Visitez notre site internet : http://www.selonsaparole.org

Selon Sa Parole

Septembre - Octobre 2003 • Volume 29 • Numéro 4

La Trinité nous ouvre le cœur de Dieu…

Tu veux communier au mystère ?… Entre dans le cœur de Dieu.

… et la Trinité est un abîme de lumière et d'amour.

(Maurice Zundel)

Photo prise par Éric Larouche.

ARTICLES

4 Le Reiki en vogue chez nous
Guy Jalbert

6 Échos de la Journée Mondiale de la Jeunesse, L'Église prend un « coup de jeunes »
Germain Grenon

24 Porter du fruit
Laurette Lepage-Boulet

CHRONIQUES

25 Question brûlante…
Gérard Desrochers

30 Activités de ressourcement

REPÈRES

8 « Et il les aima jusqu'au bout »
Denise Gauthier

10 Enfant de Dieu, que fais-tu de ta liberté ?
Pamela Buchner

11 J'ai soif de toi…
Maryse Dumas

13 Les quatre dimensions de l'Amour
Paul-Émile Vignola

18 L'autoroute de l'Amour
Gérard Desrochers

22 L'amour de miséricorde
Monique Anctil

RUBRIQUES

5 Grande Merveille du Seigneur

9 Grand Merci !
Jacques Corriveau

16 Quelques témoignages
Chantal Dutil et Henriette Lemieux

20 Nouvelles du Renouveau

21 Message du président du Congrès
Raymond Houde

26 Fiche d'animation

27 Chant : Quand l'amour trouve la vérité
Raymond Houde

27 Un brin de lecture

DE L'ICCRS

28 Équiper les laïcs pour l'évangélisation
Henri Lemay

Photo de la couverture par Éric Allen

- **Directeur et responsable de la rédaction :** Jacques Corriveau
- **Directeur-adjoint :** Guy Jalbert
- **Conseiller théologique et pastoral :** Hermann Giguère
- **Assistance à la rédaction :** Yvonne Maloney-Blais, Joanne Côté, Nicole Émond
- **Comité de rédaction :** Pierrette Alie (Montréal), Monique Anctil (Rimouski), Gérard Desrochers (Québec), Hermann Giguère (Québec), Guy Jalbert (Québec), Vitaline McGrath (Moncton), Paul-Émile Vignola (Rimouski)
- **Conseil d'administration :** Monique Anctil, Jacques Corriveau, Hermann Giguère, Raymond Houde, Guy Jalbert, Ronald Young,
- **Conception graphique :** Jacques Corriveau
- **Rédaction :** Selon Sa Parole, 2014, rue Sébastien, Jonquière, Qc. G8A 2E2.
  Tél. : (418) 542-5671.
  Téléc. : (418) 542-5609.
  Courriel : selonsaparole@videotron.ca
- **Abonnement et service à la clientèle :** Selon Sa Parole, C. P. 990, succursale Delorimier, Montréal, Qc. H2H 2T1.
  Tél. : (514) 278-3025 **ou** 1 800 668-2547.
  Téléc. : (514) 278-3030.
  Courriel : sac@novalis-inc.com
- **Site Internet de Selon Sa Parole :** http://www.selonsaparole.org
- **Prix de Selon Sa Parole hors taxes** : 25,75 $

SELON SA PAROLE est la revue du Renouveau charismatique catholique francophone publiée par le Conseil canadien du Renouveau charismatique. Elle paraît au moins cinq fois l'an. ***SELON SA PAROLE*** se veut un carrefour d'échanges, d'enseignements et de témoignages sur la « Vie dans l'Esprit » et aussi un instrument de liaison entre les groupes de prière du Renouveau charismatique catholique.

Le nom de la revue, ***SELON SA PAROLE***, rappelle que le don de l'Esprit saint réalise la promesse de Dieu à son peuple. Dieu continue d'agir aujourd'hui *selon sa parole* ; il renouvelle à chacun le don de l'Esprit qui nous fait proclamer en Église que Jésus est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Jn 3, 1-5 ; Ac 2, 17-21 ; Ac 2, 33-36 ; Jn 14, 26 ; Jn 16, 13-15).

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques - Droits réservés © Conseil canadien du Renouveau charismatique - Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec et du Canada. Envoi de publication canadienne - Convention No. 40007792

Entrée en matière

Dans le cœur de Dieu…

Voici que Dieu tient une promesse absolument folle, une folie aux yeux des hommes, mais sagesse à ses yeux à lui : « On ne te dira plus : " Délaissée " et de ta terre on ne dira plus : " Désolation ". Mais on t'appellera : " Mon plaisir est en elle " et ta terre : " Épousée ". Car Yahvé trouvera en toi son plaisir, et ta terre sera épousée » (Is 62, 4).

Jésus poursuit et consacre cette même promesse : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous, nous ferons une demeure chez lui. » (Jn 14, 23)

Nous voilà donc confrontés au désir du Père, à ce désir qui prend sa source au cœur de son être, à ce désir qui révèle la grandeur de son amour, de sa gratuité, lui dont le regard se tourne continûment vers l'Autre, vers son Fils, aussi vers l'Autre que nous sommes. Nous voilà confrontés à son appel sans cesse renouvelé : entre dans mon cœur pour que je t'épouse, pour que je vienne chez toi.

Un jour, un petit homme… Un homme petit dans ses espérances, petit parce qu'entravé par ses blessures, par ses misères. Ses tentatives de bonheur s'étaient butées à l'hostilité de son voisinage, et par la force de ses poignets, il s'était hissé sur une branche pour échapper, ne serait-ce qu'un instant, à sa misérable vie.

*Ce fut un instant de grâce. Quelqu'un passait par là qui lui cria : « Zachée, descends de ton perchoir, de ton piédestal ; descends de tout ce que tu as imaginé et dressé pour sortir du vide de ta vie. Sors de toutes ces forteresses que tu as construites pour ne pas souffrir, pour t'éloigner de toi et des autres, pour y trouver la paix, pour qu'on te foute la paix. Cesse de courir ; cesse de fuir. **MAINTENANT, RENTRE CHEZ TOI.** Maintenant, retourne dans ta maison, car il me faut, aujourd'hui, demeurer chez toi, dans ta maison » (cf. Lc 19, 1-10).*

Le désir de Dieu vient de se manifester. La Parole a surgi et a pénétré par la fente du cœur brisé. Zachée a entendu et aussitôt, il descend et rentre chez lui. Il s'est gardé longtemps hors de chez lui, loin de son intériorité, de son intimité et de son cœur. Alors, au lieu de grandir dans un face à face amoureux, il s'est ratatiné, recroquevillé, rapetissé. Il est demeuré petit. Son personnage a fleuri, s'est enflé dans le monde de l'apparence, mais son âme, sa personne est demeurée petite, s'est asséchée faute d'Eau Vivante. Là, il attend, il espère le Salut.

Jésus frappe… et l'on ouvre. Jésus frappe… Zachée ouvre. « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison. » Aujourd'hui, le Salut vient dans ta Maison. Et tu naîtras… Tu naîtras en fils de Dieu par la puissance du Souffle saint. Tu deviendras qui tu es vraiment… en vérité. Car en entrant chez toi, tu es entré dans le cœur de Dieu. En accueillant chez toi Celui qui vient au nom du Seigneur, tu es entré dans le sanctuaire, dans le Saint des Saints, dans la terre du Seigneur. Toi, petit et poussière, tu t'es remis entre ses mains ; tu as accueilli sa Parole, sa parole de création. Et la joie a éclaté en toi. La paix a déferlé sur ta maison comme un torrent.

D'autres murmurent : « Comment Jésus peut-il loger chez toi, un petit, chez un pécheur ? » Tu t'avances et déclares : « Comme tu m'as aimé, moi aussi, je veux aimer ; je fais don aux pauvres de tout ce que tu m'as donné ; si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple en amour, en joie et en paix. Je te demande une seule chose et j'y tiens : habiter ta maison, Seigneur, tous les jours de ma vie ».

En cet automne, saison des récoltes, entrons dans le cœur de Dieu et communions à son mystère ! Nous y découvrirons la multitude de ses fruits, car sa terre sera aussi devenue notre terre, la terre des vivants.

Bonne lecture !

Jacques Corriveau

LE REIKI EN VOGUE CHEZ NOUS...

par Guy Jalbert, o.m.i.

L'hindouisme en vogue

L'hindouisme s'est fait connaître au Québec comme dans l'Occident à partir des années 60-70. De nombreux adeptes ont fréquenté les écoles de méditation et de yoga. Plusieurs gourous venus de l'Inde ont connu une grande notoriété, notamment Mashesh Yogi, l'un des plus célèbres.

Après la mort de ces gourous les plus influents, l'hindouisme a connu un déclin vers la fin du siècle dernier, et les fidèles pratiquants du yoga et de la méditation transcendantale sont devenus plus rares en Occident et au Québec.

Une vogue nouvelle…

Voilà maintenant que l'hindouisme resurgit chez nous, après un détour par le Japon. Une nouvelle vague nous envahit et a pour nom, le Reiki.

Le Reiki est une méthode simple et facile à pratiquer, c'est même trop simple. Après un premier stage, l'adepte est capable d'imposer les mains sur lui-même et sur les autres pour rééquilibrer les énergies de tout l'organisme. Il pratique un « magnétisme cosmique curatif » (M. Brunet : http://energie-sante-nature.com/reiki/part1.htm). En s'imposant lui-même les mains, le pratiquant devient sensible aux déséquilibres énergétiques et devient capable de les détecter sur lui-même et sur les autres.

Pour pratiquer le Reiki, il faut être initié par un maître. L'initiation du premier degré comprend quatre rituels qui ont pour but d'ouvrir les chakras, de canaliser l'énergie Reiki dans les mains et de rendre l'initié capable d'être un « canal » de l'énergie vitale universelle.

Dès cette première initiation, le « canal » dans la personne est ouvert pour la vie, et l'initié peut pratiquer. Plus il va pratiquer, plus il va devenir puissant. La clé du Reiki, c'est l'initiation qui apprend à l'adepte le moyen de canaliser le souffle vital universel. Deux autres initiations sont offertes : celle du second degré apprend l'utilisation de trois (3) symboles propres au Reiki ; et la troisième fait de l'initié un maître capable de faire des initiations à son tour.

… liée à l'hindouisme

L'importance des chakras, la manipulation des énergies vitales et le rôle des initiations nous situent en plein cœur de l'hindouisme.

Reiki est un mot japonais qui signifie « Force de Vie universelle ». Cette énergie canalisée coule partout dans l'organisme et apporte équilibre et guérison de l'âme et du corps.

L'initié entre en contact direct avec un certain monde de lumière grâce auquel il peut illuminer sa vie, accroître son niveau de conscience. Avec Maryse Dumas, on peut résumer ainsi les visées thérapeutiques du Reiki : « Il active et renforce les forces d'autoguérison du corps, du psychisme et de l'âme en lui apportant purification et régénération. Il active les champs énergétiques et nous conduit au cœur de notre propre courant de vie. En élevant sa conscience, chaque personne peut se transformer et devenir meilleure » (Maryse DUMAS et Roger GROLEAU, *La trousse du berger*, vol. 3, par. 2).

Discernement à exercer

Premièrement - Le discernement à faire sur le Reiki est, dans ses grandes lignes, le même que celui que l'on a dû faire sur l'hindouisme.

En effet, ***la conception moniste du monde, où tout est un, est incompatible avec la foi chrétienne*** : « Tout groupe qui présente la notion d'un Dieu impersonnel, qui ne serait qu'un réseau de forces cosmiques ou le Grand Tout de l'univers, s'inspire de principes contraires au christianisme » (Claude LABRECQUE, *Les Voiliers du Crépuscule*, p. 194).

En conséquence, le Reiki est dangereux pour notre foi chrétienne, notre Dieu n'est pas une énergie ➤

cosmique, mais un être spirituel et personnel.

Deuxièmement - S'ouvrir par une initiation à une énergie quelconque dont on ignore la nature et les véritables effets à long terme peut être très imprudent. S'ouvrir à des maîtres inconnus, à qui l'on permet, sur soi, toutes les manipulations, est aussi téméraire. J'ai fait des prières de délivrance sur des gens qui ont voulu rompre avec le Reiki : dans plusieurs cas, j'ai eu peu de résultats ; dans d'autres, la délivrance a été longue et difficile.

La prière de délivrance, tel qu'elle est pratiquée dans les ministères du Renouveau, est ordinairement suffisante pour briser les emprises occultes créées par les rites de l'initiation Reiki.

Troisièmement - Certains promoteurs ont affirmé que, dans le Reiki, on fait les mêmes choses que dans le Renouveau charismatique : on impose les mains, on prie et l'on obtient des guérisons.

Toutefois, dans le Reiki, il n'y a pas de véritable imposition des mains ; c'est une apposition des mains : on pose les mains à la verticale pour dévier les énergies vers la partie du corps que l'on veut soigner. On ne prie pas, on magnétise.

Le Renouveau charismatique a créé un véritable intérêt pour la guérison ; le Reiki veut, lui aussi, tirer profit de cet intérêt.

Quatrièmement - Le Dr Mikao Usui a juxtaposé à cette démarche cinq principes éthiques pour le Reiki. Ce sont les suivants :

1 - Aujourd'hui, tu seras reconnaissant.

2 - Aujourd'hui, tu ne t'inquiéteras pas.

3 - Aujourd'hui, tu ne te mettras pas en colère.

4 - Aujourd'hui, tu feras ton travail honnêtement.

5 - Aujourd'hui, tu témoigneras amour et respect à tous les êtres vivants.

En réalité, il n'y a pas de véritable lien entre ces principes éthiques et la manipulation énergétique qui est l'essentiel du Reiki, ces principes ont pour fonction de donner bonne conscience à l'adepte Reiki.

En conclusion…

Le Reiki est vraiment un produit du Nouvel Âge. Par ses croyances et ses pratiques, il est un réel danger pour les chrétiens qui désirent être et demeurer fidèles à Jésus et à l'Évangile.

Il faut porter sur le Reiki le même jugement que sur le yoga et la méditation transcendantale, car l'hindouisme, qui inspire le Reiki, est une religion incompatible avec le christianisme et il ne peut admettre la divinité de Jésus, Fils unique de Dieu, ni sa mort sur la croix pour le salut du monde, ni sa résurrection. « *Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays de l'Égypte, de la maison de servitude* » (Ex 20, 2). ❊

Le père Guy Jalbert, oblat de Marie-Immaculée, est au service du Renouveau charismatique depuis 1973. Il réside chez les Oblats au presbytère Saint-Sauveur, ville de Québec. Missionnaire itinérant, il donne des sessions de formation et participe à des congrès. Il est membre du Comité de rédaction de Selon Sa Parole.

Grande merveille du Seigneur…

À la mi-mars 2003, ma belle-sœur décède à Hearst, en Ontario. En raison de l'éloignement, je décide de ne pas m'y rendre. D'ailleurs, ma santé vacillante ne me le permet pas. Je suis convaincue de ne pouvoir faire le voyage. Mais j'entends continuellement au fond de moi, une voix qui me dit : « Vas-y ! Vas-y ! ».

Des membres de ma famille m'invitent à les accompagner, je reviens sur ma décision et m'y rends avec eux. La visite au salon funéraire… puis on monte tous à l'église pour les funérailles.

Dès le début de la cérémonie, par deux fois, j'entends comme venant d'au-dessus de moi le mot « Pardon ». Au même moment, pendant quelques secondes, je vois au-dessus du cercueil ma belle-sœur et mon mari, son frère, décédé auparavant. C'était comme si le Seigneur avait permis ce grand moment de réconciliation.

Je fonds en larmes, en larmes chaudes que je ne pouvais contrôler. Cela dure plusieurs minutes. Puis, le flot cesse, et je tombe dans une paix profonde. Je n'en saisis pas encore toute la portée et toute la beauté, mais j'ai le sentiment très net que le Seigneur, dans sa tendresse, a dissipé le brouillard qui s'était levé sur nous, il y a une cinquantaine d'années.

Je reviens du voyage sans avoir ressenti la moindre fatigue et je savoure, encore maintenant, cette grande paix. Merci, Seigneur pour tes merveilles !

B.G. du Lac-Saint-Jean

Échos de la Journée mondiale de la Jeunesse

L'Église prend un « coup de jeunes »

P. Germain Grenon, m.s.a.

Lorsque l'on a annoncé que la Journée mondiale de la Jeunesse aurait lieu à Toronto, j'ai aussitôt porté le désir d'y participer. Mais comment cela allait-il se réaliser ? Or voici qu'en mars dernier, on me demandait d'accompagner un groupe de jeunes des paroisses Sainte-Marthe et Saint-Joseph. J'ai eu quelques rencontres préparatoires avec les jeunes puis, le lundi 22 juillet, nous partions pour Toronto. Aujourd'hui, je vous partage ce qui m'a particulièrement touché au cours de ces Journées mondiales de la Jeunesse.

Il y a d'abord le climat de joie et de fraternité qui se dégageait dans les rencontres et rassemblements. Il était bon de se retrouver dans une telle ambiance et ce, sans l'usage de drogue ou d'alcool. Il y a là un témoignage pour nos sociétés qui associent trop souvent la joie de vivre avec ces « faux paradis ». Je revois cette longue et joyeuse farandole de jeunes de tous pays serpentant la foule au son de la musique canadienne ; c'était notre première soirée et elle était tout à la joie !

Mardi matin, alors que nous envahissions le métro, je me suis retrouvé devant deux dames qui sen allaient au travail. Je leur dis tout bonnement : « Vous avez de la visite en ville cette semaine » et l'une d'elles de me répondre : « Ça fait du bien de voir des gens heureux ».

Ce même matin, nous nous rendions dans une église où se tenait un temps de prière avec la communauté de Taizé. Nous étions là, avec des centaines de jeunes, pour un temps de prière qui a duré plus d'une heure. Ce climat de prière, je l'ai retrouvé ici et là au cours de ces journées à Toronto. Un soir, après le repas, j'entre dans un grand édifice ne sachant pas trop ce qui s'y passait. Émerveillement ! Des centaines de jeunes se tenaient en prière, dans le silence, et au centre, Jésus présent dans l'Eucharistie, exposé à l'adoration. Dans une salle attenante, des prêtres accueillaient les gens pour le Sacrement du Pardon. Dans ce même esprit, je me rappelle qu'après la première rencontre avec le pape Jean-Paul II, le jeudi soir, la foule était lente à se mettre en marche pour quitter les lieux et certains préféraient attendre que celle-ci se disperse. Alors, des jeunes, s'étant regroupés en cercle, assis par terre, priaient le chapelet, la foule déambulant de toutes parts.

Ce qui m'a aussi frappé, c'est la bonne entente et les complicités qui existaient entre les jeunes et les gens des services publics (policiers, chauffeurs d'autobus, etc.). Trop souvent hélas ! lors de grands rassemblements, les policiers sont sur leurs gardes ; il y a de la tension. Mais cette fois-ci, j'étais témoin d'une convivialité où le climat était à la détente et à la fraternité.

Le samedi soir, à Downsview, avant l'arrivée du pape, les policiers se sont amenés pour préparer le chemin. J'étais bien placé pour voir ce qui se passait parce que je me retrouvais à la première rangée. Les jeunes applaudissaient les divers corps de policiers qui circulaient. Des jeunes se faisaient photographier avec l'un ou l'autre policier. Dans les yeux de plus d'un de ces policiers, j'ai constaté une grande joie au contact des jeunes et aussi, parfois, une grande émotion. Le dernier jour, je disais à un policier dans le métro : « La ➤

semaine prochaine, ce sera plus tranquille ». Et lui de me répondre : « On va s'ennuyer ».

J'ai aussi eu l'occasion de rencontrer de façon plus personnelle, des jeunes soit dans le sacrement du pardon, soit à « la grâce », soit au hasard des rencontres. En peu de temps, le partage gagnait un tel niveau de profondeur que j'en étais moi-même ému. Le climat de la journée mondiale de la jeunesse engendrait une telle confiance que les échanges s'engageaient plus facilement… à un niveau plus profond. Au long des jours, j'ai tenu à porter mon col romain afin de signifier ma présence de pasteur auprès des jeunes, et cela a été bénéfique.

J'ai aussi été témoin du cheminement vocationnel de quelques jeunes. Je pense à ce jeune de Vancouver qui, un soir, alors que nous attendions le souper, vient tout joyeux à ma rencontre et me partagea son projet d'entrer en théologie en vue de devenir prêtre. Je me rappelle ce jeune des États-Unis qui venait de finir sa philosophie ; alors que nous faisions une halte dans la marche des huit kilomètres, le samedi matin, la conversation s'engage entre nous. Il m'annonce qu'il veut entrer en théologie en septembre. Il me fait part de ses doutes et me pose beaucoup de questions sur sa vocation. En nous quittant, il est reconnaissant pour notre partage ; il se dit encouragé et je l'assure de ma prière. Et puis, il y a ce jeune français qui s'interroge : « Suis-je appelé à devenir prêtre ? » Il a un travail, mais au fond, il n'est pas heureux. Cet appel, qui surgit de la profondeur de son cœur, est déchirant et nous prions ensemble. Je l'invite à se trouver un accompagnateur spirituel. Il repart confiant, en paix.

Quand j'ai quitté Toronto le dimanche soir, j'avais au cœur une certaine nostalgie. Je repensais à ces visages rencontrés, à ces partages vécus. Alors, c'était fini.

Chers jeunes, nous nous sommes rencontrés dans notre pèlerinage terrestre, mais le temps aura tôt fait de nous faire oublier les traits de ces visages et les prénoms. Que deviendront ces filles et ces garçons rencontrés en ces journées ? Au fond de mon cœur, comme j'aime aussi à le dire, je pensais : « Au plus tard dans le Royaume ». Oui, au plus tard nous nous reverrons dans le Royaume.

En écrivant ces lignes, en pensant à ces jeunes pèlerins, avec qui j'ai échangé ma poignée de main, avec qui j'ai engagé ma conversation ou que j'ai accueillis au Sacrement du Pardon, à vous, jeunes pèlerins de Toronto, je redis que je vous porte dans ma prière.

Lors de la Journée mondiale de la Jeunesse, j'ai aussi été frappé par les messages clairs et exigeants, donnés ici et là, soit dans les interventions du pape Jean-Paul II, soit en d'autres circonstances, messages qui invitaient les jeunes à s'engager sur la voie de l'Évangile. Le mercredi soir, je suis allé au spectacle donné par le père Stan Portia qui, sur la musique « rap », donnait des messages sur la chasteté, sur la protection de la vie, sur l'engagement à la suite de Jésus. Et des milliers de jeunes s'étaient rassemblés pour l'entendre.

Enfin, je voudrais terminer en disant qu'au retour de Toronto, je me suis surpris à réaliser combien j'affirmais ma fierté d'être catholique. Il est vrai que les médias de masse ne manquaient pas d'étaler les faiblesses et les scandales de notre Église. Et pourtant, l'Église, cette « Sainte Église de pécheurs » a donné et donne toujours Jésus Christ au monde.

C'est peut-être un des fruits les plus palpables que j'ai goûtés personnellement en participant à la Journée mondiale de la Jeunesse. Notre Église catholique n'est pas parfaite. Que d'erreurs ! Que de péchés ! Mais à travers l'histoire, elle a permis par son engagement évangélique, par l'animation de l'Esprit saint en elle, de donner à notre terre un visage plus humain. Oui, je suis fier d'être prêtre de l'Église catholique. Je rends grâce à Dieu d'en être membre. J'aime l'Église et, depuis la Journée mondiale de la Jeunesse à Toronto, elle s'est donné un « coup de jeune », elle m'a donné « un coup de jeune ». ❊

« et il les aima jusqu'au bout »

par Denise Gauthier, c.n.d.

« Avant la fête de Pâques,
sachant que
l'heure était venue
pour Lui
de passer de ce monde à son Père,
Jésus,
ayant aimé les siens
qui étaient dans le monde,
les aima jusqu'au bout. »
(Jn 13, 1)

L'amour fait de ces choses

Jésus donne sa vie totalement, librement : « *On ne m'ôte pas la vie ; je la donne de moi-même* » (Jn 10, 18). La décision de Jésus est très claire, il sait ce qu'il fait. Il entre librement dans sa Passion.

« *Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, il a été compté parmi les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs* » (Is 53, 12).

L'an dernier, en vingt-quatre heures, Pierre Lavoie a roulé huit cents kilomètres à bicyclette, pour sensibiliser la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, à l'acidose lactique. Il voulait ainsi accumuler des argents et créer une fondation pour la recherche du gène de cette maladie qui affecte une personne sur vingt-trois dans notre région. Plus tard, nous avons appris heureusement la découverte du fameux gène.

Lors d'un reportage à la télévision, nous avons aussi entendu qu'un Bagdadi a exposé sa vie pour signaler à des soldats américains, l'endroit où se trouvait Mme Lynch, membre de l'armée américaine. Sa conscience lui avait dicté cet acte de bravoure.

Un autre fait, dernièrement : un jeune de 19 ans de la région du Lac-Saint-Jean s'est jeté à l'eau pour secourir un homme de 50 ans qui, sans lui, était perdu.

L'amour fait de ces choses.

Nous demeurons bouche bée, et notre cœur s'émeut devant de tels gestes.

Que dire aussi des parents qui, dimanche après dimanche, vont visiter leur fils en prison. « C'est notre enfant, disent-ils, il a besoin de nous, on ne peut l'abandonner. »

Parfois, le membre d'une famille donne un rein ; un brave pompier retourne dans le brasier ; une femme accepte, malgré l'épuisement, de recevoir son mari malade, qui veut rentrer à la maison ou ceux et celles qui travaillent jour et nuit.

Comment expliquer ces actes en apparence fous ? Pourquoi ces gens font-ils cela ? Parce qu'ils ne tiennent pas à la vie, parce qu'ils aiment le défi, l'eau froide, le feu ou le travail ? NON !… Parce qu'ils ont de la compassion, de l'amour pour les autres. Voilà la passion !

Ce que Jésus a souffert relève de cet amour courageux, fou à l'infini, qu'il a pour nous, pécheurs. Il accepte de quitter sa place, près de son Père, il se fait l'un de nous. Quel Amour !

Je suis émerveillée par ce grand amour et cette incommensurable bonté pour nous : il aime son Père infiniment ; il fait sa Volonté, il se fait ***Dieu avec nous*** ; aussi nous aime-t-il infiniment. Voilà l'équation.

Bien plus, pour nous montrer qu'il pardonne nos manques d'amour, nos bêtises, nos reniements, nos trahisons, nos doutes, nos refus de le reconnaître, Jésus va jusqu'à la croix. Comme il l'a fait pour Pierre, Judas, Thomas et Philippe, il le fait pour chacun de nous.

Celui qui nous aima jusqu'au bout est mis en croix, est montré comme un ignoble personnage. Aux yeux des passants, il est le péché, la déchéance.

Pourquoi Jésus vit-il cette ignominie ?

« *Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn15, ➤

13). Et Jésus nous choisit et fait de nous ses amis. « *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis...* » (Jn 15, 15-16).

Encore plus… par la puissance du Souffle saint, le Père ressuscite Celui qui a fait sa volonté, Celui qui a aimé jusqu'au bout. Il l'a rendu VIVANT pour qu'il demeure avec nous. « *Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

Pour cela, l'Eucharistie… mystère d'amour incomparable et merveilleux. Par la puissance de l'Esprit saint, Jésus perpétue sa Présence sous ce pain et ce vin.

Présence silencieuse, qui attend inlassablement ! Présence qui nous recrée, nous purifie et fait jaillir de nos cœurs ce silence d'adoration, ce silence de louange !

Quoi de plus créateur que ce beau rayonnement du Christ Seigneur dans le Très Saint-Sacrement ?

Notre Dieu est étonnant ! « *Il est Amour* » nous dit saint Jean dans sa Première Lettre. Il n'est que cela : AMOUR. Il est l'Amour en personne et pour nous, Il pousse cet Amour au-delà… au-delà de toute limite.

Notre foi en Sa présence à la fraction du pain ne doit-elle pas porter au-delà du cercle intime de nos frères et sœurs ? Ne doit-elle pas s'élargir à la dimension du monde ? Soulager le plus possible de misères humaines ?

Si nous pouvons le reconnaître dans l'Eucharistie, nous devons aussi pouvoir reconnaître Jésus Christ dans ces hommes, ces femmes et ces enfants qui meurent de faim. Si notre foi en Sa présence ne nous pousse pas à agir en faveur de l'humanité, nous sommes des incroyants.

À cause de Lui, l'amour l'emportera sur le reste. Et notre vie, nos amours... tout refleurira. Telle est notre foi. Telle est notre espérance.

L'amour fait de ces choses. ✻

Sœur Denise Gauthier, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, a été, pendant de nombreuses années, adjointe au répondant pour le diocèse de Chicoutimi, mem-bre de l'Assemblée des répondants. À l'occasion, elle collabore à Selon Sa Parole.

Grand Merci ! Grand Merci ! Grand Merci ! par Jacques Corriveau, prés. du CCRC

Grand merci à Henri Lemay, à Varda Deslandes, Lise Robert, Denise Bergeron et Hermann Giguère pour leur inlassable dévouement au sein du Renouveau charismatique. Pendant plusieurs années, ils ont été membres du Conseil canadien du Renouveau charismatique (CCRC).

Henri Lemay a siégé pendant huit ans sur le Conseil canadien et l'a présidé pendant sept ans, tout en étant membre de l'ICCRS. Travailleur infatigable, il a conçu et mené à terme de nombreux projets dont Mission, Témoins de l'Évangile (MTE) et organisé de nombreux congrès régionaux et nationaux. De plus, il a participé à de nombreux ressourcements où il a animé et enseigné en véritable amoureux de la Parole de Dieu. Maintenant, à la demande de l'ICCRS, il se consacre à l'écriture et travaille à la réalisation d'un livre *Lignes de conduite pour la guérison et la délivrance*. De plus, il est le berger de la Fraternité Sainte-Famille de Gatineau. Merci Henri !

Pendant douze années, avec une dignité, une grandeur d'âme et un sens aigu de l'autre, Varda Deslandes a représenté au CCRC les différentes ethnies. Nous avons été soutenus et encouragés par la profondeur de sa prière constante, son charisme de discernement, son humilité empreinte de douceur et de tendresse, et sa présence responsable et discrète. C'est ainsi qu'elle exerçait sa vocation de prophète. Merci Varda !

Pendant près de trois ans, Lise Robert s'est montrée généreuse de son temps et s'est engagée à fond, malgré un horaire personnel très chargé. Femme d'action et de conviction, elle ne craint pas de mettre la main à la pâte et de veiller à temps et à contretemps pour que rayonne la gloire du Seigneur. Merci Lise !

Pendant de nombreuses années, Denise Bergeron, de la communauté de l'Alliance a collaboré au CCRC en plus de se dévouer pour l'Assemblée des Délégués diocésains pour le Renouveau charismatique (ADDRC). Elle y a manifesté une joie de vivre toute pleine de l'Esprit saint. Elle pourra désormais se consacrer plus à fond à sa mission de Sherbrooke et à l'animation de ressourcements. Merci Denise !

L'abbé Hermann Giguère a quitté également le CCRC dont il a été le fondateur en 1985 et le président jusqu'en 1996. Il a de plus fondé la revue *Selon Sa Parole*. Il a une âme de pionnier et s'avère un homme d'action, un maître en spiritualité, un disciple de Jésus dévoué et dynamique. Il part en raison de ses nouvelles fonctions au sein du diocèse de Québec, puisqu'il est devenu supérieur général de la Société des prêtres du Séminaire de Québec. Il garde un lien avec *Selon Sa Parole*. Merci Hermann !

Enfant de Dieu, que fais-tu de ta liberté ?

Pamela Buchner, 24 ans, Famille Marie-Jeunesse

Enfant de Dieu, que fais-tu de ta liberté ?

Peux-tu t'imaginer cette sensation… être porté par le vent tout léger, planer dans les jardins du monde entier. La vie d'un papillon, comme c'est charmant !

Quand j'étais petite, j'aimais beaucoup les papillons… J'étais vraiment fascinée par leurs couleurs, leurs formes et la délicatesse de leur être. Dès que j'en voyais un, je le mettais aussitôt dans un bocal. Le pauvre, lui qui n'était pas fait pour les parois d'un contenant de Cheez Whiz, il devenait vite engourdi. Avant qu'il ne meure, je dévissais le couvercle et entrais ma petite main pour le sortir et l'aider à reprendre son envol.

Un jour, une parole de Dieu a résonné dans mon cœur : « *Si c'est le Fils qui vous libère, alors vous serez vraiment libres* » (Jn 8, 36).

Liberté… pendant plusieurs années, ce mot m'a portée sans que je goûte vraiment à son sens.

Comme le papillon, j'avais oublié mon cœur fait pour voler. J'étais habituée aux parois de mes peurs, du regard des autres et de toutes ces paroles que j'avais entendues et qui étaient devenues autant de poids pour moi que pour les ailes fragiles d'un papillon. Engourdie de l'intérieur, je n'espérais plus la délivrance.

Pourtant, Dieu murmurait au fond de mon âme : *LIBERTÉ*. L'enfant Jésus a commencé à jouer dans ma vie. « Veux-tu ? m'a-t-il demandé. Nous allons jouer à mon jeu maintenant. Me dis-tu oui ? ».

Et d'une voix très douce et craintive, j'ai dit le oui qui a changé toute ma vie. Je suis entrée dans le jeu de Jésus…

Ma passion dévorante des papillons était désormais mise en lumière ! Moi qui me plaisais à les contempler « papillonner » librement devant mes yeux, j'étais appelée à faire de même. L'enfant Jésus a entré sa petite main dans ma vie pour me faire sortir de moi-même, vers la liberté.

Dans sa main, j'ai goûté son amour. Mes couleurs, mes formes, mon âme : tout était prévu et voulu. J'étais dans sa main et il était captivé par ma fragilité. Le Seigneur, dans son amour, a créé un chef-d'œuvre en me formant. Et son bonheur profond commence quand je prends mon envol…

Dieu aurait pu me garder jalousement au fond d'un bocal, mais il me voulait libre. Dieu, qui connaît mon cœur, veut que les ailes de ma vie se déploient pour révéler toute ma beauté. ***Comme il m'aime gratuitement, il veut que je le choisisse librement***.

Voilà le gage de l'amour de Dieu, placé entre mes mains. Imagine un peu… Dieu Tout-Puissant, qui voit tout et qui connaît tout, a pris le risque que je dise non à son rêve sur moi, que je me laisse mourir au fond d'un bocal ou encore que je ne me repose jamais sur la fleur de son amour pour moi.

Et toi, prendras-tu ton envol ?

Enfant de Dieu, que fais-tu de ta liberté ?

J'ai soif de toi...

par Maryse Dumas

Aimer jusqu'à la démesure...

Toi, ma fille… Toi, mon fils… que j'aime
Écoute...

Fais un peu silence en toi
Fais taire tes inquiétudes, tes doutes et tes soucis
Fais-moi le plaisir d'écouter ce que mon cœur a à te dire...

Tourne ton regard vers moi
Je suis là, bien présent bien vivant, le cœur débordant d'amour

Écoute-moi... j'ai quelque chose à te dire...

Beaucoup d'hommes et de femmes aujourd'hui recherchent le Grand Amour
Peu l'ont vraiment trouvé. Plusieurs en ont eu l'illusion, mais ont été vite désabusés

Et sais-tu pourquoi ?
Parce que ces hommes et ces femmes sont passés à côté de l'Amour.
Parce qu'en me mettant de côté, ils n'ont pas pensé que c'était l'Amour qu'ils mettaient de côté.

Comme j'aimerais que les hommes et les femmes d'aujourd'hui cessent de courir et de chercher
dans toutes sortes de rêves et de futilités le Grand Amour que Moi seul peut leur donner

Je les aime tellement, ces hommes et ces femmes,
que j'ai du respect pour la liberté que mon Père leur a donnée...

Et je sais bien que, tout au fond de lui-même, l'homme a mal de ne pas assez aimer...

Aimer vraiment est quelque chose d'extraordinaire… de beau, de merveilleux

Mais c'est aussi, dur… parce qu'Aimer vraiment est un acte exigeant, compromettant,
qui demande du renoncement et qui pèse lourd, parfois...

Moi-même, à Gethsémani, malgré tout mon Amour pour l'humanité,
J'ai été tenté de renoncer, de tout laisser tomber
tellement c'était devenu lourd sur mes épaules que de sauver l'homme de son péché

Mais, bien vite, je me suis repris et, au lieu de rester là, replié sur moi-même
J'ai renouvelé le « Oui » donné à mon Père
Je suis allé jusqu'à la Croix

➤

Aimer jusqu'à la démesure...

Par Amour pour ceux qui étaient là… et pour Toi...
Car mon Amour est Don de soi.

Aimer vraiment
Quand on a été blessé jusqu'au plus profond de son cœur
Peut être aussi pénible qu'avoir une écharde dans la chair...
J'ai souffert, moi aussi
Quand l'un de mes meilleurs amis m'a trahi
Mais bien vite, je me suis repris et, malgré tout, malgré lui, j'ai continué de l'aimer...
Car mon Amour est sans condition.

Aimer vraiment est difficile
Quand on ne connaît pas la liberté que procure le pardon à donner, à recevoir…
le pardon à soi-même et aux autres.
Si tu t'ouvrais à ce Pardon, à cette Réconciliation
tels que les a accueillis le bon larron
quand je suis mort crucifié
Tu comprendrais que mon Amour est Pardon et Miséricorde
Qu'il est source de libération et de purification.

Aimer vraiment est encore plus dur
Quand tous ceux que tu aimais t'ont abandonné...
J'ai été abandonné, moi aussi, par mes fidèles amis, par tous ceux que j'avais guéris...
L'amour de l'homme est d'humeur changeante
Mais mon amour pour toi ne passera jamais.

Continuer d'***aimer vraiment*** quand on voit tout en noir,
Quand plus rien ne fonctionne,
Quand les corvées de chaque jour pèsent plus lourd,
Est folie aux yeux des hommes...
Mais à mes yeux à moi,
Cela est un acte de persévérance et un acte de foi...
J'ai connu moi aussi, les affres du tombeau
Afin que mon Amour pour Toi et pour tes frères
Resplendisse plus que jamais
Dans la gloire de la Résurrection

Aimer vraiment, aimer toujours, quoi qu'il arrive
Est folie aux yeux des hommes, mais sagesse aux yeux de Dieu...
Ne cherche pas à comprendre le mystère de mon Amour

Vis-le seulement. Cela sera suffisant.

Et lorsque tu auras compris toute la beauté du verbe Aimer tel que Moi, je veux te l'enseigner
Tu sauras ce que c'est que d'aimer jusqu'au don de sa vie.

Et Tu pourras proclamer à tous tes frères et sœurs, d'ici et d'ailleurs
Qu'Il n'y a d'Amour vrai que s'il passe par Moi,
Que mon Amour pour toi, pour eux ne passera jamais...
Car mon Père et moi, nous vous avons aimés de toute éternité...

Les quatre dimensions de l'Amour

par l'abbé Paul-Émile Vignola

Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ;
restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour.
Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles
*quelle est la **largeur**, la **longueur**, la **hauteur**, la **profondeur**…*

Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse
tout ce qu'on peut connaître.
Alors, vous serez comblés jusqu'à entrer
dans la plénitude de Dieu.

(Éphésiens 3, 17-19)

L'amour de Jésus pour nous se révèle infini, tel qu'il nous apparaît dans les récits évangéliques. Le Maître déclare lui-même aux apôtres, lors de la dernière cène : « *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13). On ne pourrait être plus clair sur la motivation qui pousse le Christ au moment d'entrer dans sa passion.

Cet amour qui fait battre le cœur de Jésus n'est pas différent de celui qui se trouve en Dieu même. Lors de son entretien avec Nicodème, le Maître affirme à ce disciple discret : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui* » (Jn 3, 16-17).

Révélation de l'amour qui est en Dieu

Jésus, le Fils de Dieu fait chair dans le sein de Marie, vient dans le monde pour le sauver certes, mais également pour nous faire connaître, pour ce que nous sommes capables d'en saisir, la vie qui se déploie en Dieu. L'auteur de la *Lettre aux Hébreux* déclare dans son prologue que Dieu, après nous avoir jadis parlé, à maintes reprises et de façon fragmentaire, par les prophètes, nous a enfin parlé par son Fils. Il le présente ensuite comme « *reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son Père* » (Hé 1, 3). Quand il écrit aux Romains, saint Paul devient lyrique et soutient qu'aucun pouvoir terrestre ou spirituel ne nous pourra jamais « *séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur* » (Rm 8, 39).

Nul témoin ne se peut trouver pour nous entretenir d'une manière plus autorisée ni avec plus de compétence de la vie intime de Dieu. Il est Dieu lui-même ; ce qu'il dit, on peut le recevoir comme venant du Père. Dans la prière sacerdotale, il le montre bien : « …*les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi* » (Jn 17, 8). « *Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux* » (Jn 17, 26).

Dans sa première lettre, saint Jean écrit : « *Dieu est amour* » (1 Jn 4, 16). Le disciple que Jésus aimait a accédé à cette saisie étonnante de la nature divine grâce à l'Esprit reçu lors de la Pentecôte ; cet Esprit lui a fait se rappeler les enseignements du Maître bien-aimé et lui permet d'en dégager toute la substance et les conséquences. Le buisson ardent aperçu par Moïse n'était-il pas la première révélation de ce feu intense de Charité qu'est la ➤

communion intime du Père et du Fils dans l'Esprit ? Les prophètes, notamment Isaïe (33, 14), et les psaumes (49, 3) présentent le Dieu d'Israël comme « *un feu dévorant* ». Ce feu, Jésus l'a apporté sur terre et le but de sa mission était d'en enflammer tous les peuples et nations. Car cet amour divin qui l'habite et l'anime ne cherche qu'à se donner et à nous sauver.

Les dimensions de l'amour du Christ

Dans l'ensemble de ses lettres, saint Paul s'emploie à explorer le mystère du Salut, à y faire entrer ses lecteurs et à les amener à l'amour du Christ qui en est la source. Dans le texte cité plus haut en exergue, il mentionne quatre dimensions de l'amour du Christ. Des spécialistes ont vu là une reprise des stoïciens, un courant de la philosophie grecque qui a influencé la pensée chrétienne. Ces sages païens se référaient à ces quatre dimensions pour désigner la totalité de l'univers. En assumant leur langage, Paul évoque le rôle universel du Christ dans la régénération de l'univers.

D'autres exégètes pensent que Paul s'inspire plutôt du livre de Job : un des amis du saint homme lui reproche les récriminations qu'il clame et lance, avec force, vers son Créateur : « *Prétends-tu saisir le mystère de Dieu, pénétrer la perfection du Tout-puissant ? Elle est plus* ***haute*** *que les cieux : que feras-tu ? Plus* ***profonde*** *que le shéol : que sauras-tu ? Elle est plus* ***longue*** *que la terre et plus* ***large*** *que la mer* » (Jb 11, 7-9).

La similitude des termes saute aux yeux. Cependant, en Job, les secrets de la Sagesse apparaissent inaccessibles à l'homme tandis que pour saint Paul, le croyant, saisi par l'amour du Christ, est amené à découvrir à chaque étape de son existence qu'il commence seulement à entrer dans ce mystère inépuisable mis à notre disposition. Pas question donc de s'arrêter, ni de se satisfaire du chemin parcouru ou des mérites déjà acquis. Telle fut l'expérience personnelle de l'Apôtre qui écrivait ailleurs : « *Oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élance vers le but, parce que j'ai été moi-même saisi par le Christ* » (Ph 3, 12-14).

Le texte de Job qui traite de sagesse éclaire aussi le passage de saint Paul qui parle d'amour. J'y trouve que l'Amour en Jésus Christ est Sagesse ; il ne s'agit pas d'un amour fou, ni d'un amour aveugle comme nous en éprouvons parfois. Jésus a pour nous un amour sage et lucide. Conscient de nos limites comme une maman vis-à-vis de son enfant handicapé ou de caractère difficile, il ne nous rejette pas, mais démontre plutôt un surcroît de sollicitude.

De même, la sagesse, qui est en Dieu et qui remplit le cœur du Christ, n'a rien de la sagesse lointaine des philosophes, ni de celle, froide et rigoureuse, des administrateurs, mais elle s'avère une sagesse chaleureuse, pleine d'attention et de prévenance. Elle reflète parfaitement l'amour de Dieu pour le peuple qu'il s'est choisi, l'amour d'un père qui aurait les entrailles d'une mère.

Comment donc entendre ces quatre dimensions de l'amour du Christ énumérées par saint Paul ?

Pour ce qui est de la ***largeur***, je pense qu'elle s'oppose à l'étroitesse de nos affections limitées à notre parenté, à quelques voisins et à une poignée d'amis ; elle englobe toutes les races et catégories de personnes vivant sur terre, sans en exclure aucune, blanche ou de couleur, riche ou pauvre, jeune ou vieille, libre, esclave ou en prison… L'amour du Christ est universel.

L'amour du Christ est universel.

Dans mon esprit, ***longueur*** s'associe à l'idée de durée. Comme nos amours s'avèrent souvent volages ou éphémères ! Quand j'étais enfant, ma mère nous fredonnait un chant de son époque : « Papillon, tu es volage, tu ressembles à mon amant. L'amour est un badinage, l'amour est un passe-temps… ».

L'amour chez Dieu s'avère autrement durable ; il ne s'effrite ni ne s'use au gré des événements ou bien au fil des ans. « *Éternel est son amour* » (Ps 136) répétait le peuple à l'évocation des hauts faits de son histoire. « *L'amour du Seigneur pour qui le craint est de toujours à toujours* » (Ps 103, 17) chantait le psalmiste bien avant que Marie s'écrie dans son Magnificat : « *sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* » (Lc 1, 50). Reflet et expression de celui qui jaillit en Dieu, l'amour du Christ est éternel.

L'amour du Christ est éternel.

La ***hauteur*** de l'amour du Christ me renvoie à la hauteur de la croix. Celle que l'on dressa au Calvaire ➤

pouvait s'élever à trois ou cinq mètres.

Pensons plutôt à la croix dressée sur le monde, ce monde envahi par les esprits du mal et que Jésus va libérer par son Sacrifice. Cette croix domine le monde, surplombe tous les continents et nous dit la hauteur de l'amour du Christ.

Voilà un autre reflet de l'amour qui est en Dieu et que le psalmiste célébrait en ces termes : « *Comme est la hauteur des cieux sur la terre, puissant est son amour pour qui le craint ; comme est loin l'Orient de l'Occident, il éloigne de nous nos péchés* » (Ps 103, 11-12). L'amour du Christ surplombe toute barrière, toute limite et tout péché.

L'amour du Christ surplombe toute barrière, toute limite et tout péché.

La ***profondeur*** évoque l'intensité et s'oppose à la superficialité. Quand on laboure un champ en profondeur, on en retourne complètement la terre pour en détruire toutes les mauvaises herbes.

« *Les vues de Dieu ne sont pas comme les vues de l'homme, car l'homme regarde à l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur* » (1 S 16, 7). Nous lisons une affirmation semblable chez le prophète : « *Le cœur est compliqué plus que tout, et pervers ! Qui peut le pénétrer ? Moi, le Seigneur, je scrute le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun d'après sa conduite, selon le fruit de ses œuvres* » (Jr 17, 9-10).

Le regard de Jésus avait pénétré le cœur de Nathanaël avant de l'appeler et saisi les projets de Judas bien avant qu'il ne passe à l'acte ; son amour rejoint toute la personne jusqu'à l'intime. Jésus ayant gardé et mis en pratique les paroles reçues de son Père, « *c'est en lui vraiment que l'amour de Dieu a atteint sa perfection* » (1 Jn 1,5).

L'amour du Christ touche le cœur.

Comme je vous ai aimés…

Dans son discours de la Cène, Jésus livre à ses disciples son testament spirituel et leur confie d'emblée : « *Je vous donne un commandement nouveau : oui, comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jn 13, 34-35).

Ainsi, tel qu'il apparaît dans l'évocation par Jésus du jugement dernier (Mt 25, 31-46) et comme aimait le répéter la petite Thérèse, ***c'est sur l'amour que nous serons jugés***.

Mieux vaut s'y mettre maintenant, sans tarder ! ✻

L'abbé Paul-Émile Vignola est répondant pour le Renouveau charismatique du diocèse de Rimouski. Il est aussi membre du Comité de rédaction de Selon Sa Parole.

8e Congrès national du Renouveau Charismatique 2004

se tiendra les **6, 7, et 8 août 2004**, à l'**Auditorium de Verdun**, Montréal.
Invité principal : le père Joseph-Marie Verlinde.
Thème : *…Ce Jésus, Dieu l'a fait Seigneur et Christ !*

Retraite des prêtres

se tiendra du **1er au 5 août 2004**.
Invité principal : le père Joseph-Marie Verlinde.

Pour information, contactez le :

Secrétariat du Congrès 2004
a/s **Mariette Périard**,
5588, rue Charleroi, Montréal-Nord, Qc. H1G 3A7
Tél. : (514) 327-2118 (entre 11 h et 22 h)
Courriel : ralliementccrc@sympatico.ca

Quelques témoignages...

Ainsi souffle l'Esprit. Alléluia !

Quand il passe dans l'ordinaire de nos vies… Jésus assaisonne de sa tendresse et de son amour les plus banales de nos paroles. Il colore de sa douceur et de sa miséricorde nos gestes les plus routiniers. Il se plaît même parfois à nous gâter un peu par ces personnes qu'il met sur nos routes.

Nous vous présentons ces quelques témoignages tout simples qui disent la présence de Dieu dans le quotidien. Le Seigneur se plaît encore à créer avec la poussière de nos vies.

Puissions-nous le découvrir à l'œuvre !

Bonjour,

Je suis allée vivre une fin de semaine de ressourcement au mois d'octobre 2002. Durant toute la fin de semaine, j'étais mal dans ma peau. J'étais arrivée très vulnérable, avec une grande agitation intérieure.

D'habitude quand je suis comme ça, je reste chez nous et je m'arrange pour ne voir personne. Mais j'avais décidé d'aller à cette fin de semaine dont j'avais entendu parler par une sœur que je connaissais. Je me sentais interpellée. Et j'ai voulu garder ma décision même si, le jour arrivé, ça ne me tentait plus d'y aller.

Je me sentais bloquée et j'avais beaucoup de difficulté à rester en place. Je ne comprenais rien de ce qui se passait à l'intérieur de moi, et je n'étais pas bien. Je demeurais ouverte à ce qui se passait. Je faisais des actes de foi et j'accomplissais les gestes proposés par les animateurs sans que rien ne change dans mon état.

Parfois, j'avais un élan si fort de fuir, de partir…, mais il y avait comme une force en moi qui me faisait dire intérieurement : « *Non, je reste ici. Bien ou pas bien, je reste* ».

Et c'est tout ce que je pouvais faire. Je comptais sur cette force de décision pour que Dieu agisse en moi. Je savais que, si je fuyais, je resterais encore au même point et je voulais que ça change. Et il y avait comme une rage en moi qui m'habitait au plus profond et ça m'épuisait.

Il y avait beaucoup d'accueil et de liberté là où je suis allée, ce qui m'a beaucoup aidée à laisser passer l'Esprit saint, malgré toutes mes incapacités intérieures. Faire des prières à voix haute, j'en étais incapable, et cette incapacité me faisait souffrir.

Je peux dire que, dans cette fin de semaine, l'Esprit saint se manifestait et passait puissamment, et je croyais à cette force de l'Esprit. Mais je ne vivais absolument rien… rien et je me disais que je ne pouvais pas en sortir, de cette fin de semaine, comme j'y étais entrée. Pour moi, ça ne se pouvait pas.

Les gens, à la fin, témoignaient de ce que le Seigneur avait fait pour eux et moi, je me sentais incapable de cela. J'aurais voulu, mais il n'y avait rien de clair en moi. Souvent, durant la fin de semaine, Jacques venait vers moi, et à chaque fois je restais étonnée : il me prenait dans ses bras comme un père. Comme si la présence du père…

Dans mon enfance, cette présence paternelle m'a manqué et je considère qu'il aurait été important de l'avoir. Durant cette fin de semaine, j'ai été accueillie telle que j'étais. J'ai compris mieux ma difficulté dans la relation à moi-même.

Je reviens aux témoignages. À un moment donné, une jeune femme témoigne et raconte son histoire, que Jésus lui avait demandé de renaître ; elle parle d'un ton ferme, avec force et, ➤

en continuant son histoire, elle prononce le mot « renaissance ».

Tout à coup ont jailli de moi des pleurs ; je n'ai plus suivi le reste de l'histoire. Incapable de m'arrêter, je braillais de plus en plus fort. Rien ne pouvait arrêter cela. Je n'avais aucun contrôle.

La jeune femme qui avait témoigné est venue me demander si j'aimerais mieux aller plus loin, en arrière, afin de me donner plus d'espace pour vivre ces émotions.

J'expérimentais la puissance de l'Esprit saint en moi : il n'y avait aucune résistance, comme si tout se passait… sans moi. Et là, c'est parti de loin… comme quand tu vomis, mais il n'y avait rien. Je me suis même étouffée. Pendant tout ce temps, ça coulait comme un fleuve, sans peur, dans la paix… moi qui suis peureuse.

Ensuite, j'ai senti une grande libération physique au niveau de ma poitrine, un grand espace s'est fait en moi. Je respirais tellement bien… un grand déblocage. La rage était partie.

À la dernière minute, le Seigneur est venu me toucher profondément et m'a montré que mon impuissance ne l'empêchait pas d'agir. J'étais envahie d'un grand amour et du goût de témoigner : j'ai témoigné avec joie et émotion et accepté de témoigner pour la revue *Selon Sa Parole*.

J'ai beaucoup tardé à écrire ce témoignage, je m'en excuse infiniment. À la fin de décembre, je deviens enceinte, ce que nous désirions, mon mari et moi, depuis longtemps. Je peux vous affirmer que c'est vraiment un don de Dieu, comme suite aux grandes guérisons intérieures.

Je bénis le Seigneur pour ce qu'il a fait en moi, je le remercie pour ses merveilles.

Chantal Dutil, Rouyn-Noranda

Aujourd'hui, je veux vous faire un témoignage…

en vous disant qu'avec la prière, la foi, l'espérance et en demandant au Seigneur son amour, tout peut arriver, même un miracle !

Un jour, je n'étais pas bien ; je croyais avoir une grippe… et j'ai pris une petite vacance de quelques jours dans un centre de santé. Je croyais que cela me ferait du bien, mais de retour à la maison, ma santé s'était même détériorée.

Alors, je suis allée voir mon médecin. J'ai été hospitalisée et, après plusieurs examens, les médecins ont découvert que j'avais un cancer et qu'aucun traitement ne pourrait me guérir. Ils m'ont informée en même temps qu'il ne me restait environ qu'un mois à vire. C'était en septembre 2001.

Cette nouvelle fut un choc pour moi, car je voulais vivre le plus longtemps possible. Mais je me suis résignée et soumise à la volonté du Seigneur.

Pour terminer mes jours, il me fallait aller dans un endroit pour personnes en phase terminale, afin d'y recevoir les soins appropriés. La maison Aube et Lumière, où je faisais du bénévolat avant ma maladie, m'a accueillie et prodigué de bons soins.

Quelques semaines ont passé. Je priais le Seigneur chaque jour, lui demandant de me recevoir.

Alors, un miracle s'est produit : sans traitement particulier et à la surprise des médecins incapables de l'expliquer, mon état de santé s'est amélioré à un point tel que j'ai pu retourner à la maison.

Seul le Seigneur peut nous donner la force et la volonté de combattre la maladie, si grave soit-elle, mais il faut le lui demander. Je crois que la prière est le meilleur langage que nous puissions avoir avec Lui.

À preuve que la prière et la foi au Seigneur peuvent parfois être le meilleur remède pour la vie, me voici en pleine forme devant vous et j'en remercie encore le Seigneur.

Pour clore mon témoignage, je vous dis que la prière ne coûte rien et peut rapporter beaucoup. Merci !

Henriette Lemieux, Sherbrooke

Témoignage donné à la Pentecôte 2003

Mon merci au Seigneur !

L'autoroute de l'Amour

par Gérard Desrochers, C.Ss.R.

Je me sens dépourvu de mots, mais comment taire l'amour ? La pauvreté du langage ne doit pas nous empêcher de parler de l'amour.

Au sein du Renouveau charismatique, il est souvent question de charismes. C'est si important ! ***Sans l'Esprit saint et les charismes, il n'y aurait pas de chrétiens, ni de Renouveau charismatique, ni d'Église !***

Il y en a qui négligent les charismes, sous prétexte que l'essentiel, c'est d'aimer. D'autres, évidemment, minimisent l'amour en s'attachant trop aux charismes. Mais ne peut-on affirmer que l'amour est le charisme par excellence ? En tout cas, selon saint Paul, c'est la « *voie qui surpasse toutes les autres* » (1 Co 12, 31b).

L'amour, la charité, est le fruit de l'Esprit (Ga 5, 22). Que cet Esprit saint nous fasse comprendre la nécessité de tous les charismes, mais surtout du don de l'amour qui nous met au service les uns des autres. Que la Vierge Marie nous obtienne la grâce de l'imiter dans un amour total et généreux.

L'AMOUR L'EMPORTE SUR LES CHARISMES

Sur tous les tons, l'amour est chanté. Mais l'amour qui nous est servi est apprêté à toutes les sauces. Parfois, il goûte le brûlé, le caillé ; ou il ne goûte rien du tout alors, il est insipide. Il peut se limiter à l'attrait qu'exerce la beauté physique. Il peut ressembler drôlement à un repli sur soi. L'amour dont il est question dans ces pages est le plus bel amour, un amour humain et divin, un amour chrétien. Je ne donnerai pas toutes les références bibliques sur l'amour vrai, de peur de surcharger le texte.

Je me souviens des paroles du pape Paul VI, au premier congrès international du Renouveau charismatique tenu à Rome en 1975. Il disait : « La preuve que nous avons l'Esprit saint, ce ne sont pas les charismes ! » Il complétait sa pensée par ces mots : « C'est l'amour ! »

Saint Paul ne proclamait-il pas : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges…, quand j'aurais le don de prophétie…, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes…, quand je livrerais mon corps aux flammes…, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien* » (1 Co 13, 1ss). Jésus n'affirmait-il pas la même chose, comme nous le lisons en Matthieu 7, 21ss ?

UN AMOUR À SAVEUR BIBLIQUE

L'amour vient de Dieu. Toute la Bible le proclame. Jésus, lui, en témoigne jusqu'à la mort.

Dieu prend l'initiative de nous aimer.

Au commencement, l'amour de Dieu l'a mis comme hors de lui, et ce fut la création (Rey-Mermet).

L'amour de Dieu lui a fait multiplier les alliances avec l'humanité, avec Adam, Noé, Abraham, Moïse, David.

L'amour de Dieu est comme un feu qui ne peut que se propager, pour que se répande la civilisation de l'amour, selon l'expression de Paul VI et de Jean-Paul II.

Que lisons-nous dans l'Ancien Testament ?

À chaque page, on découvre des textes suaves, des paroles d'amour de Dieu. Yahvé appelle son peuple sa fiancée, son épouse, sa bien-aimée. Osée nous dit que l'amour de Dieu pour son peuple n'a de cesse, même quand ce peuple commet l'adultère en vénérant de faux dieux.

L'amour de Dieu est éternel.

L'amour de Dieu s'étend à tous les humains.

L'amour de Dieu nous sauve.

L'amour de Dieu est comparable à celui d'une mère ou d'un père.

L'amour de Dieu est source de vie et de bonheur.

Aussi pouvons-nous nous écrier avec admiration et joie profonde : « *Qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire, le fils d'Adam, que tu en prennes souci ?* » (Ps 8, 5).

« *Qu'il est précieux ton amour, ô Dieu !* » (Ps 36, 8).

« *L'amour de Yahvé à jamais je le chante* » (Ps 89, 2).

Saurons-nous comprendre l'amour infini, personnel, gratuit et fidèle que Dieu nous porte, à chacun et chacune, à toi et à moi, même si nous le trahissons ? Le jour où nous comprendrons mieux cet amour, notre vie ne sera plus la même !

Que lisons-nous dans le Nouveau Testament ?

De magnifiques passages sur l'amour qui vient de Dieu et nourrit notre vie ! ➤

Nous y lisons les louanges de saint Luc à l'amour sauveur, « *œuvre de la miséricordieuse tendresse de notre Dieu* » (Lc 1, 78). Le même évangéliste nous livrera les paraboles de Jésus sur l'amour divin, surtout l'histoire touchante de l'enfant prodigue (Lc 15).

Gardons sous les yeux le récit des souffrances et de la mort du Christ, contemplons le crucifix, le grand livre de l'amour. Nourrissons-nous du Pain de l'amour, l'Eucharistie. Dans notre prière, demandons la grâce d'aimer comme Jésus.

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle* » (Jn 3, 16).

Dieu n'est-il pas pour nous un bon pasteur, un pasteur qui connaît personnellement ses brebis, les aime et les conduit aux gras pâturages, qui donne sa vie pour elle ?

Dieu est amour. Son royaume est celui de l'amour. Son commandement est l'amour.

Relisons l'hymne à l'amour que nous a laissé saint Paul (1 Co 13).

Dans notre vie chrétienne, nous ne devons jamais oublier cette vérité fondamentale : « *Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20). Notre vie comme chrétien consiste à l'imiter : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15, 12).

NOTRE VIE CONSISTE À AIMER

Enfants de Dieu, nous vivons de sa vie, une vie d'amour de Dieu et du prochain.

Un amour de Dieu

« *Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir* » (Dt 6, 5). Est-ce là notre souci quotidien ? Nous sommes tellement accaparés par les bagatelles de cette vie ! C'est l'amour de Dieu qui a fait battre le cœur des saints et des saintes, des martyrs, des mystiques et des apôtres. C'est l'amour de Dieu qui animait nos parents et grands-parents. C'est l'amour de Dieu qui fait vibrer les jeunes d'aujourd'hui comme ceux des Journées mondiales de la jeunesse. C'est l'amour de Dieu qui anime nos vies, malgré nos lourdeurs et nos péchés. Sans le savoir, notre âme a soif de Dieu (cf. Ps 42, 3).

Quand, sous le souffle de l'Esprit, l'amour de Dieu en nous grandit, le péché perd son attrait et la vie prend un dynamisme nouveau. Les commandements cessent d'être un fardeau et ils nous permettent d'endiguer les torrents des passions pour en faire une puissance d'énergie.

En cette année où *Selon Sa Parole* nous invite à méditer sur la grande vertu de l'amour de Dieu, que nos convictions se fortifient. Jésus ne nous dit-il pas en ce moment, à toi, à moi : « Pierre, Diane, Nicole, Jacques, Matthieu, Nathalie…, m'aimes-tu, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? ». Il attend notre réponse… La réponse d'un amour sans cesse grandissant.

Un amour du prochain

Notre vie consiste à aimer Dieu, notre Créateur et Sauveur ; il consiste aussi à aimer le prochain. « *Si Dieu nous a tant aimés*, écrit saint Jean, *nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres… Si quelqu'un dit : " J'aime Dieu et qu'il déteste son frère, c'est un menteur "* » (1 Jn 4, 11•20).

« *Voici mon commandement*, dit Jésus la veille de sa mort, *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15, 12). C'est là son testament. C'est ce qui nous distingue comme chrétiens, ou le devrait. Éliminons le cholestérol de notre égoïsme.

Saint Pierre précise ce que nous devons faire pour aimer : « *Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés. Pratiquez l'hospitalité…, mettez-vous au service les uns des autres* » (1 P 4, 8-10).

L'amour du prochain dépasse le cercle de nos amis s'il est à l'image de Dieu. Un tel amour nous unit, un tel amour nous pousse au partage, un tel amour nous rend soucieux des pauvres, des mal-aimés.

Nos groupes de prière sont-ils des nids d'amour chrétien, de vraies fraternités où il fait bon se rencontrer ? D'autres s'adjoindraient à nous s'il en était de nous comme des premières communautés : ***un seul cœur et une seule âme***.

Relation filiale avec Dieu, relations fraternelles avec le prochain, n'est-ce pas le résumé de la vie chrétienne ? Est-ce là notre recette de sainteté ?

Oh ! oui, le charisme le plus beau, c'est l'amour, la charité qui doit régner dans les cœurs. ***L'autoroute de la sainteté, c'est l'amour***.

L'Esprit saint nous est donné pour que nous utilisions ce charisme par excellence, pour que nous avancions joyeusement sur ce chemin. « *Il n'y a pas de crainte dans l'amour* » (1 Jn 4, 18).

Marie nous sert de modèle, elle, la créature qui n'a su qu'aimer. Elle fera de nous d'autres christs si nous nous laissons façonner par elle comme le fut son Premier-Né. Avec elle, nous pénétrerons au pays de l'amour intensif. Nous n'aimerons jamais trop si nous aimons comme elle. ❊

Rédemptoriste, le père Gérard Desrochers s'occupe de la pastorale du sanctuaire et dirige le secrétariat à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Généreux collaborateur du Renouveau charismatique, il est membre du comité de rédaction de Selon Sa Parole.

Nouvelles du Renouveau...

d'ici et d'ailleurs…

NOUVEL EXÉCUTIF DU CONSEIL CANADIEN DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE CATHOLIQUE AU CANADA (CCRC)

Lors de leur réunion du printemps à Jésus-Ouvrier, à Québec, les 4 et 5 avril 2003, les membres du Conseil canadien du Renouveau charismatique, ont procédé à la désignation d'un nouvel exécutif. Monsieur **Jacques Corriveau**, de Jonquière (Québec), directeur de la revue *Selon Sa Parole*, devient le troisième président du CCRC.

Il sera soutenu dans ses fonctions par Monsieur **Raymond Houde** de Sainte-Foy (Québec), directeur du secteur charismatique de la Maison Jésus-Ouvrier (Québec), qui devient vice-président et de Madame **Alicia Ladouceur** de Longueuil qui sera trésorière.

Le CCRC a été fondé à Québec à l'automne 1985 par l'abbé Hermann Giguère, professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, alors répondant diocésain du Renouveau charismatique à Québec, qui en fut le président de 1985 à 1996, suivi par Monsieur Henri Lemay d'Orléans (Ottawa, Ontario) de 1996 à 2003. Monsieur Lemay, conseiller en orientation scolaire, fut aussi pendant ce temps membre du Conseil international du Renouveau charismatique (l'ICCRS).

De nouveaux membres se joignent aussi au Conseil. Deux personnes de l'archidiocèse de Montréal deviennent membres du CCRC pour un mandat de trois ans. Il s'agit de Carmelle Jetté, responsable du centre de prière Le Jourdain et de Iolanda Piperni, responsable d'un groupe de prière italien de Montréal.

Le CCRC a profité de son assemblée annuelle pour remercier l'Abbé Hermann Giguère, le président-fondateur du CCRC et de la revue *Selon Sa Parole*. L'abbé Giguère a quitté le CCRC en 2002 lorsqu'il est devenu supérieur général de la Société des prêtres du Séminaire de Québec.

De gauche à droite : Raymond Houde, Alicia Ladouceur et Jacques Corriveau.

Le CCRC a confié la présidence du congrès national de 2004 à Monsieur Raymond Houde, vice-président du CCRC. Le nouveau président, Monsieur Jacques Corriveau, s'est réservé l'organisation de la Retraite pour les prêtres qui se tiendra à l'occasion de ce congrès et dont le prédicateur sera le père Verlinde, prédicateur du carême à Notre-Dame de Paris et auteur de nombreux ouvrages sur les défis religieux d'aujourd'hui.

Abbé Hermann Giguère

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONGRÈS

« *Ce Jésus, Dieu l'a fait Seigneur et Christ* » (Ac 2, 36)

UNE BONNE NOUVELLE : JÉSUS EST SEIGNEUR

C'est ça la Bonne Nouvelle que le Renouveau charismatique reprend constamment. La grande grâce du Renouveau charismatique est de favoriser cette rencontre personnelle avec Jésus qui se fait Seigneur dans ma vie, qui se fait mon confident, mon ami celui qui m'accompagne dans mon quotidien. Jésus ne me sort pas de ma condition humaine, non, il l'accompagne ; bien plus, il me tend continuellement la main pour me relever. C'est cela le mystère merveilleux de l'amour de Dieu pour ses enfants. Mystère encore plus extraordinaire : cet amour n'a pas de frontières ; Dieu ne fait pas de discrimination. Seigneur, il est : hier, aujourd'hui et demain.

JÉSUS EST CHRIST ET ROI

Christ. C'est un titre royal. Jésus est l'oint de Dieu, dans la lignée des rois David et Salomon. Jésus est Roi. C'est comme cela que nous l'accueillerons lors de ce congrès. Nous l'accueillerons avec l'enthousiasme des foules qui l'ont accueilli lors de son entrée à Jérusalem. Nous l'accueillerons non pas comme un Roi qui s'en va à la mort, mais comme un Roi ressuscité, vivant parmi nous, un Roi qui enseigne et guérit.

UN ROI QUI ENSEIGNE ET GUÉRIT

Oui, le Christ Roi nous donne sa Parole pour nous aider à vivre selon sa volonté. Oui, le Christ Roi est toujours à l'écoute de nos besoins : prêt à guérir les cécités de tout genre, prêt à apaiser les tempêtes. Encore faut-il que nous le lui demandions. C'est ce que nous ferons au cours de ce congrès. Nous entendrons son enseignement par la bouche des intervenants et nous demanderons la guérison de nos cœurs et de nos corps. Surtout, nous lui demanderons son Esprit saint.

Jésus nous attend nombreux et nombreuses pour nous distribuer les cadeaux qu'il tient en réserve. N'aie pas peur, viens voir celui qui a donné sa vie pour toi et qui t'a ressuscité avec lui. Son amour n'a pas diminué et son Esprit saint n'a pas perdu de sa vigueur. Il donne toujours un Esprit saint flambant neuf, jamais un Esprit saint usagé ou passé date.

Des hommes et des femmes seront là pour t'accueillir les bras ouverts et, pour parodier le geste de Zachée, ils sont même prêts à te trouver un arbre pour que tu ne manques rien lorsque « ton Seigneur et Christ » passera.

Raymond Houde,
Président du Congrès national 2004

CCRC – Avril 2003

Photo prise lors de la dernière rencontre du CCRC, en avril 2003.

De gauche à droite

1ère rangée : Astrid Goguen, Julie Lepage.

2e rangée : Carmelle Jetté, Lise Robert, Alicia Ladouceur, sec., Iolanda Piperni, Varda Deslandes.

3e rangée : Raymond Houde, v.-prés., Pierre Blais, Henri Lemay ; Jacques Corriveau, prés.

L'abbé Jean Brassard était absent.

Lise Robert, Varda Deslandes et Henri Lemay ont maintenant complété leur mandat.

L'amour de miséricorde

par Monique Anctil, r.s.r.

On raconte qu'un empereur chinois fit un jour un serment solennel : « Je vais conquérir et rayer de la carte de mon royaume tous mes ennemis ».

Peu de temps après, les sujets de l'empereur furent surpris de le voir se promener dans ses somptueux jardins, bras dessus, bras dessous, en compagnie de ses pires ennemis, riant et plaisantant ensemble. Un courtisan, étonné, lui dit alors : « N'avais-tu pas juré de rayer de ton royaume tous tes ennemis ? » Avec grande simplicité, l'empereur avoua : « Je les ai bel et bien supprimés. De chacun d'eux, j'ai fait un ami ! »

Cette parabole, relevant surtout de la sagesse populaire, peut grandement nous interpeller. Ne nous arrive-t-il pas souvent de vouloir supprimer du royaume de notre cœur, telle ou telle personne qui ne nous convient pas ou qui nous fait du mal ? Cet empereur chinois nous enseigne que la meilleure manière d'éliminer nos ennemis est de s'en faire des amis en tentant de les conquérir par l'arme de l'amour. C'est à travers l'accueil inconditionnel et le pardon, donné et reçu, que peuvent se construire et se solidifier des ponts d'amitié et de communion.

La règle d'or, le pardon

N'est-ce pas la règle d'or que nous propose Jésus quand il invite au pardon illimité : « Quelqu'un aurait péché sept fois contre toi, tu lui pardonneras » (cf. Lc 17, 3.4) ? Et du haut de la Croix, Jésus implore de son Père le pardon pour ses ennemis : « *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23, 34).

À cette heure-là, Jésus lui-même pardonnait vraiment et disait son « Amen » au pardon qu'il implorait de son Père.

Dès le début de son ministère, dans le Discours sur la montagne, établissant la charte du Royaume des cieux, Jésus nous indique quel esprit doit animer nos relations avec les autres : « *Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes* » (Mt 5, 44-45).

…Signe de miséricorde

Au cœur de la vie intime de Dieu, le pardon ne peut exister puisque chacune des personnes s'offre aux deux autres dans une Charité parfaite. Mais, dès qu'il entre en relation avec les humains, l'amour infini du Père s'épanche en miséricorde comme l'expriment les paraboles de la brebis égarée et du fils prodigue (cf. Lc 15, 4-7 ; 11-32).

Bien des chrétiens, bien des chrétiennes se disent incapables de pardonner et c'est juste, car il est impossible, seul, d'aimer au point de pardonner à ceux et celles qui nous ont trahis ou fait du tort.

C'est là l'œuvre de Dieu dans nos vies. Il faut demander au Seigneur cette grâce, car Lui seul rend capable d'un pardon total et vrai qui, au lieu de nous retourner vers nous-mêmes et nous enfermer dans la tristesse et l'angoisse, nous fait accéder à une liberté intérieure, source de paix et de joie profondes. ➤

La meilleure manière d'éliminer nos ennemis est de s'en faire des amis en tentant de les conquérir par l'arme de l'amour.

L'amour infini du Père s'épanche en miséricorde

La première raison que j'ai de pardonner, c'est que je suis moi-même pécheur, tout environné de faiblesses. Voilà ce que nous rappelle Jésus par sa remarque judicieuse aux accusateurs perfides de la femme adultère : « *Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre !* » (Jn 8, 7).

Quand je m'applique à ne pas garder rancune ou à excuser l'autre, c'est déjà une façon de reconnaître que ma propre vie a bien besoin de pardon. C'est également entrer dans la mentalité de Jésus qui s'est fait accueil de toutes et tous, sans condition.

Encore là, il est impossible de nous-mêmes, en raison de notre fragilité humaine, de vivre en tout temps en harmonie parfaite avec toutes personnes, mais tout est possible à Dieu et à son Esprit qui nous apprend à aimer et à pardonner.

…Signe d'Amour

Aimer, ce n'est pas ignorer les défauts ou les fautes de l'autre, mais plutôt d'***accueillir l'autre dans ses pauvretés et ses faiblesses***, en les passant sous silence et en les supportant avec patience. Voilà pour le chrétien, la chrétienne, le jaillissement de ce feu ardent, répandu en nos cœurs par l'Esprit saint.

Jésus nous découvre les bienfaits de la Charité quand il dit : « *Votre récompense sera grande et vous serez les Fils du Très-Haut* » (Lc 6, 35), et il nous en indique la voie : « *Montrez-vous miséricordieux. Ne jugez pas ; ne condamnez pas. Donnez et l'on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on versera dans les plis de votre vêtement ; car de la mesure dont vous mesurerez on mesurera pour vous en retour* » (Lc 6, 35.38).

…Signe d'Eucharistie

Au soir de sa vie, s'adressant à ses apôtres réunis dans le Cénacle où il vient d'instituer l'Eucharistie, Jésus fait de la charité la note distinctive de son Église : « *À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).

Aimer, c'est « ***marcher avec*** » ; cela implique une grande proximité. Aimer, c'est réaliser, au fil du quotidien, ce que saint Paul suggère comme actions concrètes : « *La charité est longanime ; elle est serviable ; elle n'est pas envieuse. La charité ne cherche pas son intérêt ; elle ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal. La charité prend patience ; elle excuse tout, espère tout, supporte tout* » (1 Co 13, 4-7).

…Signe de beauté, de vérité et de plénitude

Aimer de charité est donc synonyme d'agir en beauté, de faire du bien et bien sûr de « donner » : « *À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. À celui qui demande ton manteau, donne te tunique ; rends le bien pour le mal ; ne résiste pas au méchant* » (Mt 5, 42). N'est-ce pas tout un programme ?

On pourrait dire que la charité est de soi héroïque ! La charité vraie est plénitude débordante, avide de se dévouer, de servir, de se sacrifier. Elle ne connaît pas de limites. Elle ne semble pas satisfaite tant qu'elle ne s'est pas exprimée par le don de soi, le don de sa vie, à l'exemple du Christ qui, par amour, a donné sa vie pour que tous aient la vie et la vie en abondance (cf. Mt 20, 28).

Saint Jean a reconnu l'amour du Christ dans le don de sa vie pour nous et il enchaîne : « *Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères et sœurs* » (1 Jn 3, 16). ✻

De la communauté Notre-Dame du Saint Rosaire, sœur Monique Anctil est responsable du Renouveau charismatique du diocèse de Rimouski. Elle est aussi membre du comité de rédaction de la revue Selon Sa Parole.

PORTER DU FRUIT

(Jn 15, 1-8)

Aujourd'hui, un message sur la nature ! Qu'est-ce qu'on attend d'un arbre fruitier sinon de porter du fruit ? Mais si le jardinier demande à un pommier de produire, il sait bien que ça ne se fait pas tout seul… Il faut entretenir l'arbre, le tailler, le protéger des parasites. Et toutes ces opérations sont en vue du fruit.

Quand Jésus parle de la vigne, il parle d'abord de lui-même. Le Père vigneron l'entoure de soins… Il est le premier émondé et quel tragique émondage ! Le Père ne le décroche pas de la croix. « Le vieux pressoir est plein de fruits »… Un vin généreux, un sang non contaminé pour une merveilleuse transfusion à notre humanité malade du péché. « Celui qui demeure en moi et moi en lui »… Entre Jésus et nous, une même sève, un même amour qui circulent dans un même Corps.

Nous voici fixés sur notre vocation : rester branchés sur le tronc et produire de riches et beaux fruits, les fruits de « l'amour, non pas en paroles, mais en actes et en vérité ». Et tout sarment qui donne du fruit, le voilà soumis à l'émondage. L'expérience quotidienne nous le confirme sans cesse. Dans les canaux fragiles qui nous relient au Corps du Christ, que de grains de sable gênent la montée de la sève ! La peur du changement, la crainte paralysante de ce qui demande ouverture, audace, conversion pour rendre l'évangile parlant pour notre époque.

Coupés de Jésus, nous ne ferions que vivoter. Bien sûr, sans Jésus, on peut cultiver son jardin, manipuler son ordinateur, aller sur la lune, mais sans lui, comment toucher les cœurs, comment aimer comme lui, comment donner sa vie jusqu'au bout ? Une même sève, un même sang circule en ceux et celles qui forment ensemble le Corps du Christ, l'Église. L'Église n'est pas à côté du Christ. Elle est née de son côté ouvert et ne peut s'en détacher, à moins de se dessécher et de ne servir à rien.

Laurette Lepage-Boulet

En vente 10,00 $, taxe incluse, au :
Secrétariat du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré, Qc.
G0A 3C0

PRÉFACE

Le père Gérard Desrochers, C.Ss.R., n'en est pas à sa première publication. Bon nombre de ses volumes ont souvent été réédités, jusqu'à six ou huit fois ; à preuve, la liste qui se trouve au début du présent volume.

« ***Hymne à l'Église… que j'aime*** » est une riche présentation de l'Église dans une perspective historique. Nous y voyons l'Esprit saint à l'œuvre à travers les siècles jusqu'à nos jours. Son contenu spirituel ainsi que le recueil de prières ne peuvent qu'aider le lecteur à grandir dans sa foi. Le père Desrochers a une façon bien à lui d'exprimer la foi populaire authentique. Ses nombreuses lectures, rencontres et sa vie active au sein de l'Église font de lui un homme toujours plus près de gens, toujours plus sensible à leur offrir la nourriture spirituelle qui va les aider à raviver leur confiance en l'Église.

Le père Gérard Desrochers a la plume prolifique. C'est un apostolat en lequel il croit et excelle. Je le remercie personnellement pour cette nouvelle publication et souhaite que cette ferveur pastorale qui l'habite ne s'éteigne jamais.

Maurice Dionne, C.Ss.R.
Supérieur provincial

Le père Gérard Desrochers répond…

Question brûlante...

COMMENT SAVOIR SI ON A REÇU LE BAPTÊME DANS L'ESPRIT SAINT SI ON NE LE SENT PAS ?

Il n'est pas nécessaire de le sentir. C'est une erreur de beaucoup de chrétiens que de se fier uniquement à leurs sens et aux sentiments. Ce n'est pas la voie sûre de la foi.

L'Esprit peut être présent dans la sécheresse spirituelle, même quand l'âme se sent abandonnée de Dieu. Que de chrétiens se découragent en éprouvant l'aridité spirituelle ! Que de chrétiens croient faussement que l'Esprit saint révèle toujours sa présence par une ivresse spirituelle bien ressentie ! Que de chrétiens ne reconnaissent la présence de l'Esprit que lorsqu'ils sont enthousiastes et dans une joie extérieure !

Je n'affirme pas que l'Esprit saint ne vient que dans la tristesse et la désolation ! Mais plusieurs ne progressent guère, lorsqu'ils doutent de la présence de l'Esprit saint au temps de l'aridité spirituelle et de la croix.

La venue de l'Esprit saint, lors du baptême dans l'Esprit, produit une variété d'effets. Voici ce que nous lisons, à l'Office divin, dans une homélie qui date du 4e siècle :

« Ceux qui ont été dignes de devenir fils de Dieu et de renaître de l'Esprit saint, sont guidés par l'Esprit saint selon des voies diverses et variées ; invisiblement, dans leur cœur, ils sont animés par la grâce en demeurant dans le repos spirituel.

« Parfois ils sont comme plongés dans le deuil et l'affliction pour le genre humain, ils répandent des prières pour toute l'humanité, ils se livrent à la tristesse et aux larmes, parce que l'Esprit les embrase d'amour pour tous les hommes.

« D'autres fois, l'Esprit fait brûler en eux tant d'exaltation et d'amour que, si c'était possible, ils enfermeraient dans leur cœur tous les hommes, sans distinction de bien ou de mal.

« D'autres fois, ils s'abaissent plus bas que tous les autres dans l'humilité de l'Esprit, au point de s'estimer les derniers et les moindres de tous.

« D'autres fois, ils demeurent dans une joie inexprimable sous l'action de l'Esprit.

« D'autres fois, ils sont comme un vaillant héros qui revêt l'armure royale, se porte au combat, lutte courageusement contre les ennemis et remporte la victoire.

« Parfois, l'âme se repose dans un profond silence, dans le calme et la paix.

« Parfois, la grâce l'établit dans une compréhension et une sagesse sans pareille, dans une profonde connaissance par l'Esprit, sur les mystères que ni la langue ni la bouche ne peuvent déclarer.

« Parfois, il devient comme un homme quelconque.

« C'est ainsi que, chez de tels hommes, la grâce produit des effets variés et conduit l'âme par des chemins divers, la réconforte selon la volonté de Dieu.

« Prions Dieu, nous aussi, avec amour et beaucoup d'espérance, qu'il nous accorde la grâce céleste du don de l'Esprit, qu'il nous guide afin que nous accomplissions la volonté de Dieu. Nous deviendrons dignes de parvenir à la perfecton de la plénitude du Christ ».

Comme l'écrivait saint Syméon, le Nouveau Théologien (949-1022), Dieu a voulu faire connaître son amour pour nous dans l'incarnation sur terre de son Fils. Comment être de vrais chrétiens sans devenir conscients d'un tel amour et de notre nouvel état d'enfants de Dieu ? Si nous n'en devenons pas conscients, c'est un signe que l'intention de Dieu ne s'est pas réalisée. En devenir conscients, voilà « le baptême dans l'Esprit ». ***Tout chrétien devrait recevoir la grâce extraordinaire du « baptême dans l'Esprit »*** ; cette « effusion de l'Esprit » doit être pour tous le fruit normal du baptême sacramentel. C'est ainsi seulement que nous pouvons vraiment connaître Dieu (*The Tablet*, 22/29 December 2001, p. 1828-1829). Telle est la nécessité de ce qu'on appelle « le baptême dans l'Esprit ». ✻

Rédemptoriste, le père Gérard Desrochers s'occupe de la pastorale du sanctuaire et dirige le secrétariat à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Généreux collaborateur du Renouveau charismatique, il est membre du comité de rédaction de Selon Sa Parole.

☆☆☆ FICHE D'ANIMATION ☆☆☆

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
Enseignement			
Sujet : Article du père Gérard Desrochers, *L'Autoroute de l'Amour.* La personne chargée de cet enseignement s'efforcera de communiquer aux participants l'amour dont ce texte est rempli.	**Sujet** : *Les quatre dimensions de l'amour* de Paul-Émile Vignola. Selon le temps alloué, une seconde partie pourrait être développée dans une rencontre subséquente.	**Sujet** : Article de Monique Anctil, *L'Amour de miséricorde.* Faire le lien avec les deux enseignements précédents.	**Sujet** : Article de Denise Gauthier, « *…et il les aima jusqu'au bout* ». Les exemples, faits et événements rapportés dans ce texte illustrent bien divers vécus de l'Amour explicité dans les enseignements des semaines précédentes.
Soirée de prière			
• Accueil tout spécial s'il s'agit de la reprise des rencontres. • Prière et chant à l'Esprit d'amour. • **Enseignement** (voir ci-haut). • Prières spontanées en lien avec ce texte. Prières de louange et d'action de grâce. • **Parole de Dieu** : *Dieu est Amour* (1 Jn 4, 7-16) ; prière du groupe d'après les Paroles de l'apôtre Jean. • Chant : *Dieu est Amour* ; refrains appropriés. • Prières de demande et d'intercession. • Chant à la Vierge Marie et prières d'après les paroles de ce chant. • Invitation à **témoigner** de l'amour de Dieu dans notre vie et de la réponse à cet amour. • **Imposition des mains** selon les besoins.	• Accueil. • Chant et prière à l'Esprit de lumière et d'amour. • **Enseignement** ; moments de réflexions priantes rattachés à ce texte. • Chant et prières de louange. • **Parole de Dieu** : *L'entretien de Jésus avec Nicodème* (Jn 3, 1-17) ; échanges de prières d'après cet intéressant récit. • Refrains spontanés. • Prières d'intercession et d'action de grâce dans de ferventes expressions de foi, suivies du chant et de prières à Marie. • Invitation aux **témoignages**. • **Imposition des mains** suite à des demandes explicites.	• Accueil des participants par le groupe de soutien. • Appel à l'Esprit de miséricorde. • **Enseignement**, suivi d'un bref moment de prières reliées au sujet traité. • Prières et chant de louange. • **Parole de Dieu** : *L'amour des ennemis* (Lc 6, 27-35) ; prière collective d'après cet enseignement de Jésus. • Refrains appropriés. • Favoriser l'exercice des charismes. • Prières d'intercession et de demande selon les besoins du milieu et ses propres besoins. • Confier ses désirs à Marie par un chant bien choisi. • Invitation à **témoigner** d'un pardon accordé. • Ministère d'**imposition des mains** selon la demande.	• Accueil. • Chant et prière à l'Esprit saint. • **Enseignement** suivi d'un bon temps de silence et de réflexion. Suggestion : Chant, *La nuit qu'il fut livré* ; prières de louange et d'action de grâce, entrecoupées de refrains spontanés. • **Parole de Dieu** : *Jésus, la vraie vigne* (Jn 15, 1-17) ; l'animateur invite les participants à relever quelques mots ou une phrase qui les ont touchés • Prières de demande et d'intercession. • Chant à Marie, suivi d'invocations particulières • Invitation au **témoignage**. • **Imposition des mains** d'après les désirs exprimés.
Objectif-vie			
• Dans les jours suivants, lire et méditer le texte du père Gérard Desrochers donné en enseignement (*Selon Sa Parole*, sept. - oct. 2003, p. 18-19). • Méditer chaque jour un extrait de la 1re Lettre de Jean 4, 7-21. Si possible, approfondir ce passage avec des personnes du groupe ou de sa famille. • Visiter des malades ou des personnes âgées.	• Durant les prochains jours, lire en méditant l'article de Paul-Émile Vignola dans son ensemble (*Selon Sa Parole*, sept. - oct. 2003, p. 13-15). • Prendre aussi des moments de prière et de méditation sur le sujet : Nicodème et Jésus (Jn 3, 1-21). • Participer aux activités bénévoles de son milieu immédiat.	• Prendre chaque jour un temps de prière en s'inspirant du précieux enseignement de Monique Anctil (*Selon Sa Parole*, sept. - oct. 2003, p. 22-23). • Méditer aussi les paroles de Jésus en Lc 6, 27-35 et les citations bibliques mentionnées dans le texte. • Si possible, faire une démarche de pardon. Prier pour les familles divisées et les membres de sa paroisse.	• Prendre un temps spécial, chaque jour, pour la prière et la réflexion. • Lire le texte de Denise Gauthier (*Selon Sa Parole*, (sept. - oct. 2003, p. 8-9) ; aux exemples cités, ajouter ceux de son milieu et prier pour les personnes concernées. • Participer à la liturgie et à la pastorale paroissiale. Yvonne Maloney

Raymond Houde

♩ = 108

Refrain

B♭ B♭7/D E♭ E dim B♭/F

Quand l'a - mour trou - ve la vé - ri - té au cœur de l'hom - me,

7 Cm/F F F7 B♭ B♭7/D E♭

il y a paix. Quand l'a - mour trou - ve la vé - ri - té,

13 E♭m/ B♭ F F7 B♭ Couplet E♭ E dim

au cœur de l'hom - me, il y a joie

1. L'a - mour prend pa -
2. L'a - mour don - ne
3. L'a - mour ne fait
4. L'a - mour fait con -

19 B♭/F B♭ B♭7/D E♭ E dim B♭/F B♭ B♭/D

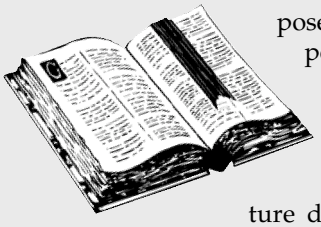
tien - ce ; l'a - mour rend ser - vi - ce ; l'a - mour
le par - don ; l'a - mour ne s'ir - ri - te pas ; l'a - mour
rien de laid, ne cherch' pas son in - té - rêt ; d'or - gueil,
fian - ce ; en tout, il es - pè - re ; il ex -

24 E♭ C7/E F E♭/F Cm/F F7

ne ja - lou - se pas, l'a - mour ne craint pas.
trou - ve tou - te joie dans la vé - ri - té.
il ne s'en - fle pas, ne pas - se - ra pas.
cuse, en - du - re tout et il croit en tout.

© 1992

Un brin de lecture



À chaque parution, nous vous proposerons un texte biblique. Vous pourrez à loisir le lire, le relire, le prier, le méditer même, pour le goûter, le savourer et en découvrir les beautés.

Nous souhaitons que cette lecture de la Parole de Dieu remplisse votre bouche d'un goût de miel. Qu'elle descende, pénètre et s'enracine en vous. Et qu'elle répande en vous, dans la profondeur du cœur, une onction de douceur.

Ainsi, par la puissance de l'Esprit saint qui vous fera connaître la vérité entière, cette méditation illuminera votre intelligence pour que votre bouche proclame la Parole avec audace, force et vigueur.

Si vous le désirez, vous pourrez vous réserver un cahier pour y noter:

- vos découvertes,
- les liens que vous faites avec d'autres textes bibliques, particulièrement avec ceux des évangiles,
- les éléments de votre quotidien qui s'en trouveront éclairés,
- les prières qui monteront du cœur.

Notre suggestion ➢

Lire et méditer longuement la Psaume 119 (118)

De l'ICCRS

Équiper les laïcs pour l'évangélisation

(Première partie)

par Henri Lemay

NDRL : Compte tenu de la longueur de cet article, et pour en permettre une lecture plus aisée et plus confortable, nous vous le présentons en deux parties : la première, dans l'édition actuelle ; et la seconde, dans l'édition de novembre - décembre 2003.

Les questions pour un partage vous seront présentées avec la seconde partie. Merci pour votre bienveillante compréhension.

GRANDES LIGNES DE L'ENSEIGNEMENT

Évangéliser c'est :

A. la mission de l'Eglise,
B. la mission des laïcs ;
C. présenter l'alliance avec Dieu,
D. illustrée par le plan du Catéchisme.

Vatican II - En convoquant le Concile, Jean XXIII déclara : Ce Concile procède de l'ordre reçu du Seigneur : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés* » [1]. Le but de Vatican II était donc de convoquer toute l'Église et chacun de ses membres à aimer Dieu et à évangéliser.

Le peuple de Dieu - L'Église est le Corps du Fils de Dieu continuant sa mission sur la terre : « *chercher et sauver ce qui était perdu* » [2] et « *leur donner de pouvoir devenir enfants de Dieu* » [3].

Chaque membre de ce Corps a un rôle spécifique à jouer. Le rôle de l'Esprit saint est de guider et de porter chaque membre, y compris les laïcs, à répondre à l'appel de Dieu. Les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef, le devoir et le droit d'être apôtres. Insérés qu'ils sont par le baptême dans le Corps mystique du Christ, fortifiés grâce à la confirmation par la puissance du Saint-Esprit, c'est le Seigneur lui-même qui les députe à l'apostolat. S'ils sont consacrés sacerdoce royal et nation sainte, c'est pour faire de toutes leurs actions des offrandes spirituelles, et pour rendre témoignage au Christ sur toute la terre [4].

La Pentecôte : l'Alliance et le Saint-Esprit - La célébration de la Pentecôte chez les juifs commémore l'Alliance conclue à travers Moïse au mont Sinaï. Le Seigneur établit son Alliance avec les Israélites en tant que Peuple de Dieu, en leur donnant les Dix Commandements auxquels ils adhérèrent. Le Seigneur a dit à l'homme comment il doit aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit (trois commandements) et son prochain comme soi-même (sept commandements). Mais les Israélites ne purent pas vivre selon le Décalogue : c'était trop dur et en plus ils avaient la nuque raide. Ainsi sont tous les descendants d'Adam. La Loi ne sauve personne. Elle est une gardienne qui permet à chacun de se reconnaître pécheur. L'homme est sauvé par grâce, par la foi en Jésus.

Dieu annonça à son peuple qu'un jour, il établirait une nouvelle Alliance, où il fournirait à son peuple la puissance pour vivre saintement. « *Les nations apprendront que je suis le Seigneur quand par vous je me montrerai saint à leurs yeux… je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre… Je mettrai en vous mon Esprit : alors, vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles. Vous serez mon peuple* ➤

et moi, je serai votre Dieu » [5]. Le jour de la Pentecôte, Jésus donna à l'homme la puissance qui lui manquait pour vivre une vie sainte et consacrée à aimer comme Dieu lui-même aime. « *Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors, vous serez mes témoins* » [6].

Jésus n'est pas venu pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir. La Pentecôte prend donc l'aspect de Dieu qui envoie son Esprit sur toute chair afin de nous rendre capables d'aimer Dieu et son prochain, selon les Dix Commandements.

Aussi, la Pentecôte apparaît comme Dieu qui envoie ses enfants, remplis de l'Esprit, dans le monde pour lui rendre témoignage avec puissance. La Nouvelle Alliance, c'est Jésus et l'Esprit saint, les deux mains [7] du Père qui saisissent l'homme déchu pour le rétablir dans l'amitié de Dieu. L'homme est appelé, par grâce, à une alliance avec son Créateur, à lui offrir une réponse de foi et d'amour [8]. Être équipé pour l'évangélisation, c'est comprendre et vivre par grâce dans les deux mains de Dieu. Ce que Dieu commande, Il le rend possible par sa grâce [9]. « *En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » [10].

Évangéliser : c'est inviter quelqu'un à faire une alliance personnelle avec Dieu. À quiconque reçoit Jésus comme son Sauveur et Lui obéit comme à son Seigneur [11], le Père donne la marque de l'Esprit saint que Dieu avait promis [12]. Ainsi, le croyant est joint au Christ, recevant la vie nouvelle, la vie divine, pouvant penser comme Dieu et vivre comme Jésus. Voilà l'œuvre de l'Esprit saint, la Nouvelle Alliance. Dorénavant, le disciple peut grandir, mener une vie sainte et remplie de l'Esprit saint, sans laquelle il est futile d'évangéliser. Il grandira dans sa connaissance des chemins de Dieu et se verra équipé avec les outils fournis par Dieu lui-même.

Dieu d'abord - Comment comprendre le plan du *Catéchisme de l'Église catholique* ? En voici une clef probable. Il est formé de quatre divisions : le Credo avec 39 % du texte ; les Sacrements, 23 % ; les Commandements, 27 % ; et la prière, 11 %. Mais doctrinalement, il n'y a que deux parties. D'une part, 62 % du *Catéchisme* explique les mystères de la foi en Dieu, un et trine, qu'il faut croire (Credo) et célébrer (Sacrements). D'autre part, l'autre 38 % du *Catéchisme*, décrit la vie chrétienne selon la foi – *la foi opérant par la charité* [13] – qui s'exprime dans une façon chrétienne de vivre (Décalogue) et de prière filiale (Notre Père).

Quel message théologique et catéchitique doit-on en tirer ?

Dieu est premier, la grâce est première. Voilà la véritable hiérarchie de la vérité. L'être humain est pécheur. Avant de lui exprimer ce qu'il doit faire, le *Catéchisme* veut exprimer au chrétien qui et comment il est.

Sans la doctrine des Sacrements, de l'Église et de la justification, les Dix Commandements semblent dépasser les forces humaines. Mais nous basant sur la foi et les Sacrements, nous les envisageons avec confiance et vigueur [14]. ✻

(À suivre)

Notes : **1** Mt 28, 19-20 ; **2** Lc 19, 10 ; **3** Jn 1, 12 ; **4** *Vatican II*, Laïcs, no 3 ; **5** Éz 36, 23-28 ; **6** Ac 1, 8 ; **7** *Catéchisme*, 292 ; **8** *Catéchisme*, 357 ; **9** *Catéchisme*, 2082 ; **10** Jn 15, 5 ; **11** Ac 2, 36-40 ; **12** Ép 1, 13 ; **13** Ga 5, 6 ; **14** Mgr Christoph Schönborn, *Introduction to the Catechism of the Catholic Church*, p. 47-48.

Marié et père de deux enfants, Henri Lemay habite Ottawa. Il a été président du Conseil canadien du Renouveau charismatique (CCRC) de 1996 - 2003 et membre de l'ICCRS (Services internationaux du Renouveau charismatique catholique) de 1994 - 2003. Maintenant, il est berger de la Fraternité Sainte-Famille.

Évangéliser, c'est inviter quelqu'un à faire une alliance personnelle avec Dieu.

Diocèse de Baie-Comeau

17 - 18 oct. : Tous. Ressourcement. *La guérison intérieure*. Cté de l'Alliance. Église Sainte-Famille, Sept-Îles.

Diocèse de Chicoutimi

3 - 5 oct. : Tous. Ressourcement. *Décharge ton fardeau sur le Seigneur* (Is 14, 25). Père J.-C. Pigeon, c.s.v. et Claire Genest. Ermitage du Lac-Bouchette. Tél. : (418) 348-6344.

3 - 5 oct. : Tous. Ressourcement. *Annoncer Jésus Christ, aujourd'hui*. Abbé Gérard Marier. La Source d'Eau Vive, 256, boul. Marcotte, Qc. G8H 1Z2. Tél. : jour, (418) 275-3957 ; soir, (418) 275-0043.

17 - 18 oct. : Tous. Congrès pour célébrer le 30e anniversaire du Renouveau. Équipe diocésaine. Église Saint-Jude, Alma.

19 - 24 oct. : Tous. Libération intérieure Agapè. Équipe. La Source d'Eau Vive.

7 - 9 nov. : Tous. Ressourcement. *Comment reconnaître les appels de Dieu ?* Abbé Gérard Marier. Juvénat Saint-Jean de Dolbeau-Mistassini. Info. : (418) 276-4912.

9 - 14 nov. : Tous. Libération intérieure Agapè. Équipe. La Source d'Eau Vive.

30 nov. - 5 déc. : Tous. Libération intérieure Agapè. Équipe. La Source d'Eau Vive.

Diocèse de Gatineau-Hull

4 oct. : Tous. Ressourcement. *Faites tout ce qu'il vous dira* (Jn 2, 5). Père Maurice Thériault, s.m.m. 9 h - 21 h. Sous-sol Co-Cathédrale St-Joseph, 245, boul. St-Joseph, Hull, Qc.

Diocèse de Moncton

8 et 16 oct. : Tous. Soirées de guérison. Père Gaston Ouellet, c.s.c. et Astrid Goguen. Église de Lourdes, le 8 ; église de Shédiac, le 16.

25 - 26 oct. : Tous. Congrès charismatique du 30e. *Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir !* (Ga 5, 25). Mgr André Richard, c.s.c. Sam. 8 h 30 - 20 h ; dim. 8 h 30 - 14 h. Marina de Cocagne.

3 nov. : Tous. Soirées de guérison. Père Gaston Ouellet, c.s.c. et Astrid Goguen. Église de Dieppe.

5 - 17 nov. : Tous. Soirées régionales. *Porter des fruits qui demeurent* (Jn 15). Père Gaston Ouellet, c.s.c. et Astrid Goguen. Rogersville, le 5 ; Cap Pelé, le 7 ; Baie Ste-Anne, le 12 ; Bouctouche, le 17.

Diocèse de Montréal

26 sept. : Tous. Mini congrès. *Béni soit le Dieu de toute consolation* (2 Co 1, 3). Père Marcel Plante, s.c. et l'équipe diocésaine. 13 h - 21 h. Église Sainte-Marthe, 7580, boul. Gouin-Est, Montréal, H1E 1A8. Info. : Le Jourdain.

4 oct. : Tous. Guérison intérieure. *Tous venaient à lui pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies* (Lc 6, 18). Père Germain Grenon, m.s.a. et l'équipe. 9 h - 18 h. Le Jourdain, 7780, boul. Gouin Est, Montréal, Qc. H1E 1B3. Tél. : (514) 648-5111.

8 et 16 oct. : Tous. Soirées de guérison. 14 h - 21 h. Chapelle de la Réparation.

18 oct. : Tous. Guérison intérieure. *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* (Lc 18, 41). Père Germain Grenon, m.s.a. et l'équipe. 9 h - 21 h. Le Jourdain.

21 oct. - 18 nov. (les mardis) : Tous. Séminaires de croissance dans l'Esprit. Père Germain Grenon, m.s.a. et l'équipe du Jourdain. 19 h 30 - 21 h 30. Groupe de prière Gethsémani, 1215, Beaubien-Est, Montréal. Info. : Ghyslaine Pauld : (514) 483-2564.

Diocèse d'Ottawa

19 - 20 sept. : Tous. *Fais-moi connaître tes chemins* (Ps 25, 4). Abbé Pierre Smith. Église Sacré-Cœur, 591, rue Cumberland (angle Laurier) Ottawa (près de l'Université d'Ottawa. Renseignements : FTC (613) 748-1337.

3 - 5 oct. : Tous. Ressourcement. *Laissez-vous conduire par l'Esprit*. Abbé Jean Ravary. Centre de l'Amour, 220, Route 21, Plantagenet, On. Tél. : (613) 673-4766 ; téléc. : (613) 673-1956.

10 - 11 oct. : Tous. Ressourcement. *Renaître d'en haut*. Denise Bergeron et Alliance Emmaüs. Église Sacré-Cœur.

2 nov. : Tous. Dimanche de guérison. Équipe. 9 h - 16 h. Centre de l'Amour.

14 - 15 nov. : Tous. Ressourcement. *La lumière à la croisée de tes chemins*. Père Daniel Larrivée, o.ss.t. Église Sacré-Cœur.

27 - 30 nov. : Tous (avec réservation). Agapèthérapie II. Équipe. Centre de l'Amour.

5 - 6 déc. : Tous. Ressourcement. *La prière une route vers l'amour !* Père Gérard Desrochers, C.Ss.R. Église Sacré-Cœur.

Diocèse de Québec

9 - 12 oct. : Tous. Guérison des blessures émotionnelles. Père Réal Boissonneault, o.m.i. et Vivianne Barbeau. Maison Jésus-Ouvrier, 475, boul. Père-Lelièvre, Vanier, Qc. GIM 1M9. Tél. : (418) 683-2371. Téléc. : (418) 683-6681.

12 oct. : Tous. Célébration du 30e du Renouveau charismatique en Beauce. *Dieu t'aime d'un amour éternel*. 13 h - 17 h. Église de Saint-Côme.

13 - 17 oct. : Agapèthérapie 2. *Grâce à ses plaies, nous sommes guéris* (Is 53, 5). Sr Marie-Claire Gouin, c.s.l et l'équipe. Le Centre Molé, 1526, 19e Rue, C.P. 190, Saint-Côme (Linière), Beauce. G0M 1J0. Tél. : (418) 685-3181.

17 - 18 oct. : Tous. Ressourcement. Père Yvon Samson, o.ss.t. Salle de l'Âge d'Or, 143, rue Principale, St-Anselme (Dorchester) G0R 3E0. Info. : (418) 885-9420.

17 - 19 oct. : Tous. Libération intérieure I. Père Joseph Bouvet, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

29 oct. - 10 déc. (les mercredis) : Tous. Séminaires. *Les sacrements : lieux de guérison*. Équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

30 oct. - 2 nov. : Tous. Ontothérapie - enfance. Père Réal Boissonneault, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

1 nov. : Tous. Journée de guérison intérieure. *Être sur terre le cœur du Père*. Sr Marie-Claire Gouin, c.s.l. et l'équipe. Le Centre Molé.

7 - 9 nov. : Tous. Libération intérieure II. Père Joseph Bouvet, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

8 nov. : Tous. Ressourcement. *Où sont passées ta paix et ta joie ?* Jacques Corriveau. 9 h - 21 h. Maison Jésus-Ouvrier.

10 - 14 nov. : Tous. Agapèthérapie 1. *Je vais panser leurs plaies et les guérir* (Jr 33, 6). Sr Marie-Claire Gouin, c.s.l. et l'équipe. Le Centre Molé.

14 - 16 nov. : Tous. Ressourcement. *Ta jeunesse retrouvée*. Abbé Gérard Marier. Maison Jésus-Ouvrier.

21 - 23 nov. : Tous. Libération intérieure I. Père Joseph Bouvet, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

27 - 30 nov. : Tous. Guérison des blessures émotionnelles. Père Réal Boissonneault, o.m.i. et Vivianne Barbeau. Maison Jésus-Ouvrier.

Diocèse de Rimouski

3 - 5 oct. : Tous. Ressourcement. Abbé Christian Beaulieu. Ville Dégelis.

6 oct. : Tous. Eucharistie de guérison. 19 h 30. Église St-Yves, 549 St-Germain Est, Rimouski Est.

10 - 15 oct. : Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle, 700, rue Principale Ouest, Cacouna, Qc. G0L 1G0. Tél. : (418) 862-7889. Téléc. : (418) 867-3423.

20 - 25 oct. : Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

24 - 25 oct.: Tous. Séminaires de croissance. *Les charismes*. Équipe diocésaine. Maison-Mère des SS. de N.-D. du St-Rosaire, 300, Allée du Rosaire, Rimouski. Entrée: porte sud-ouest

31 oct. - 2 nov.: Tous. Retraite. *Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir* (Mc 1, 40). Père Roland Poitras, i.v.d. Le Cénacle.

3 - 8 nov.: Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

8 nov.: Tous. Ressourcement. Équipe diocésaine. 9 h -17 h. Matane.

14 - 16 nov.: Tous. Retraite. *Accueillir l'Esprit comme la Vierge Marie.* Abbé Pierre Smith. Le Cénacle.

17 - 22 nov.: Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

28 - 30 nov.: Anciens agapè. Complémentaire à l'agapèthérapie. *Consolider les guérisons reçues*. Équipe locale. Le Cénacle.

1 - 6 déc.: Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

3 déc.: Tous. Eucharistie de guérison. 19 h 30. Église St-Yves, 549 St-Germain Est, Rimouski Est.

Diocèse de Saint-Hyacinthe

26 - 28 sept.: Tous. Christothérapie 1 (réservation obligatoire). Lucille Castonguay, f.c.s.c.j. et Isabelle Roy, f.c.s.c.j. Monastère des Trinitaires, 200, boul. Robert, Granby, Qc. J2G 9J6. Tél.: (450) 372-5125. Téléc.: (450) 372-2828.

27 sept.: Tous (inscription obligatoire). Guérison intérieure. Père Jean-Louis Roy, m.s.a. et équipe. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

15 oct.: Tous (réservation obligatoire). Célébration de nos racines. Père Jean-Louis Roy, m.s.a. et équipe. 9 h - 17 h. Monastère des Trinitaires.

18 oct.: Tous. Ressourcement. Raviver la flamme de l'Esprit saint. Jocelyne L'Étoile. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

25 oct.: Tous. Ressourcement. *Guérison de profondes blessures*. Abbé Gérard Marier. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

7 - 9 nov.: Couples. Retraite. *Mission du couple: Signifier l'alliance de Dieu*. Père Michel Vigneau, o.ss.t.. Monastère des Trinitaires.

12 nov.: Tous (réservation obligatoire). Célébration de nos racines. Père Jean-Louis Roy, m.s.a. et équipe. 9 h - 17 h. Monastère des Trinitaires.

19 nov.: Tous. Journée des aînés. Abbé Gérard Marier. 9 h - 16 h. Monastère des Trinitaires.

22 nov.: Tous (inscription obligatoire). Guérison intérieure. Père Jean-Louis Roy, m.s.a. et équipe. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

23 - 28 nov.: Tous. Chemin d'approfondissement (silence). *Prête-moi ta barque*. Père Michel Vigneau, o.ss.t. Monastère des Trinitaires.

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil

25 oct.: Tous. Ressourcement. *Bâtir ma maison sur le roc* (Mt 7, 24). Père Guy Jalbert, o.m.i. 9 h - 17 h. Maison de prière Notre-Dame, salle Emmaüs, 180, boul. De Normandie, Longueuil. Tél.: (450) 674-4884.

22 nov.: Tous. Ressourcement. *Devenir prière*. Abbé Jean-Luc Vannay. 9 h - 17 h. Maison de prière Notre-Dame, salle Emmaüs.

Diocèse de Saint-Jerôme

15 nov.: Tous. Ressourcement. *L'Église vit de l'Eucharistie* (Jean-Paul II). Père Germain Grenon, m.s.a. et l'équipe du Jourdain. 8 h 30 - 17 h 30. Sainte-Scholastique. Le Jourdain.

Diocèse de Sault-Sainte-Marie

27 - 28 sept.: Tous. Retraite. *Avance en eau profonde* (Lc 5, 4). Abbé Christian Beaulieu. Centre diocésain, 30, Chemin Sainte-Anne, Sudbury (anciennement Résidence Sainte-Marie). Tél.: (705) 566-0654 ou (705) 560-5853.

22 - 23 nov.: Tous. Ressourcement. *Être sur terre le coeur de Dieu*. Abbé Pierre Smith. Centre diocésain, 30, Chemin Sainte-Anne, Sudbury (anciennement Résidence Sainte-Marie). Tél.: (705) 566-0654 ou (705) 560-5853.

Annonce des ressourcements dans Selon Sa Parole

Pour les ressourcements qui se tiendront en

Février et mars
le faire savoir **avant le 15 novembre**

Avril et mai
le faire savoir **avant le 15 janvier**

Juin, juillet, août et septembre
le faire savoir **avant le 15 mars**

Octobre et novembre
le faire savoir **avant le 15 juillet**

Décembre et janvier
le faire savoir **avant le 15 septembre**

Diocèse de Sherbrooke

8 oct.: Tous. Rassemblement des groupes de prière. L'équipe diocésaine. 9 h - 21 h. Église Saint-Joseph.

15 oct. - 10 déc. (les mercredis): Tous. Séminaires de croissance. *Les dons et les charismes*. Lucille Chamberland. Buisson Ardent, Lennoxville.

15 nov.: Tous. Ressourcement. *Guérir, c'est retrouver l'harmonie*. Huguette Camirand. 9 h - 17 h. Église du Perpétuel-Secours. Info.: (819) 566-4567.

Diocèse de Trois-Rivières

10 - 12 oct.: Tous. Avancement spirituel et guérison. Communauté de l'Alliance. Centre de prière l'Alliance, 7505, boul. Parent, Trois-Rivières, Qc. G9A 5E1. Tél.: (819) 376-4607. Téléc.: (819) 376-7155.

17 - 19 oct.: Tous. Retraite. *Mon accueil de la Parole, mon désir de m'y conformer*. Père Gérard Lemire, s.m.m. Centre de prière l'Alliance.

26 - 31 oct.: Tous. Christothérapie 1. Communauté de l'Alliance.

7 - 9 nov.: Tous. Retraite. *Reviens à la vie. Lève-toi et marche, vis pleinement tes amours*. Abbé Christian Beaulieu. Centre de prière l'Alliance.

16 - 19 nov.: Christothérapie 3. Communauté de l'Alliance.

30 nov. - 5 déc.: Christothérapie 1. Communauté de l'Alliance.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Québec (T.P.S. + T.V.Q)	29,85 $
Autres provinces (T.P.S.)	27,77 $
États-Unis ($**US**)	$25.00
Autres pays (par avion)	50,00 $
Abonnement de soutien	50,00 $

Pour vous abonner : Prévoir de 6 à 8 semaines pour la 1ère livraison.

Nom (lettres moulées) _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal: _____

Retourner à : *(À reproduire ou à découper)*

Revue Selon Sa Parole, C.P. 990, succursale Delorimier, Montréal, Qc. H2H 2T1.

Photo : Gracieuseté de Nicole Collard, 1991

« Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai à moi par la justice et le droit, l'amour et la tendresse.

Je te fiancerai à moi par la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur. »

(Os 2, 21-22)

Tu porteras du fruit en abondance...

PRIX DE L'ABONNEMENT	
Québec (T.P.S. + T.V.Q.)	29,85 $
Autres provinces (T.P.S.)	27,77 $
États-Unis ($**US**)	$25.00
Autres pays (par avion)	50,00 $
Abonnement de soutien	50,00 $

Revue Selon Sa Parole, C.P. 990, succursale Delorimier, Montréal, Qc. H2H 2T1.
Informations : Tél. : (514) 278-3025 ou 1 800 668-2547. Téléc. : (514) 278-3030.
Courriel : sac@novalis-inc.com

POSTES CANADA CANADA POST
Port payé Postage paid
Poste-publications Publications Mail
40007792

Imprimé au Canada